

★ d'Une Etoile à l'Autre ★

Un vieux proverbe dit: "A la Chandeleur, 2 février, l'hipper est à sa hauteur!"

Février n'a que vingt-huit jours; mais n'allez pas vous étonner si il paraît aussi long que les autres...

Dites ce que vous voudrez, mais les fêtes du carnaval n'ont plus maintenant les charmes et l'enthousiasme d'autrefois...

Un confrère écrit avec bien de la vérité: "Si on parlait moins de bombe atomique, et un peu plus de charité chrétienne..."

C'est mercredi prochain que la Législature provinciale ouvre ses portes... Une grosse session à n'en pas douter! Les problèmes, que ce soit dans le domaine provincial ou dans le domaine fédéral, sont nombreux qui attendent une solution...

La conférence fédérale-provinciale a été ajournée au 25 avril. D'ici là, on étudiera de part et d'autre les propositions faites.

Les Américains ont lancé la bombe atomique. Maintenant, ils veulent atteindre la Lune ou la planète Mars. Ils lanceront des fusées... Où donc s'arrêteront les dessein des hommes? On va en voir des affaires, dans ce bas monde, d'ici vingt ans!

Pas à dire, si trouble il y a dans la nouvelle Société des Nations, c'est la Russie qui l'y mettra. Jusqu'à date, elle n'a pas craint de montrer son jeu. Mais d'autres nations lui ont signifié tout aussi catégoriquement d'avoir à se tenir tranquille. L'ennemi de demain, sera-ce la Russie?

C'est cette semaine la "semaine nationale de la Santé". La santé est une des grandes richesses de la vie humaine. Il faut la conserver. Pour cela, l'abus est à déconseiller. Les recettes de longévité ne manquent pas, mais combien les mettent en pratique.

Les attaques incessantes de Moscou contre le Vatican inquiètent bien à quelle enseigne religieuse logent les autorités soviétiques... Mais tout ça, ça se paie!

On fixerait ces jours-ci la date de l'ouverture de la session fédérale... Ce sera certes une session de grande envergure, avec des problèmes non moins vastes à régler.

— Oh! vous avez mon chat! — C'est bien d'sa faute, aussi, madame. Pourquoi, à ma vue, s'est-il mis à courir comme un lièvre?

Félicitations et bons vœux de succès à "La Feuille d'Érable", vaillant petit hebdomadaire français de la région de Windsor, Ontario, qui célébrera, dimanche, le quinzième anniversaire de sa naissance.

Les enfants terribles. — Moi, m'sieur, quand je serai grand, je prendrai comme toi le métier d'hypnotiseur.

— Mais je ne suis pas hypnotiseur! — Ma sœur dit que, chaque fois que tu viens, tu l'endors.

C'est au cours de l'été que la paix serait officiellement signée. Cette cérémonie de portée mondiale aura lieu vraisemblablement à Paris.

— Comment, monsieur, vous vous servez d'un cure-dent et vous le remplacez dans le pot? — Monsieur, j'ai 80 ans et je n'ai jamais volé personne!

Mme Necker disait, avec combien de vérité: "Il faut se garantir du tourment des petites choses: c'est la maladie des gens heureux".

AU CLUB DES HOMMES D'AFFAIRES

Hier soir au souper hebdomadaire du club des Hommes d'Affaires, les convives ont eu l'avantage d'entendre une très intéressante causerie du Lieutenant J. H. S. de retour d'Europe et fils de M. Kay Crabtree, président du club. Au nombre des convives invités l'on remarquait M. P. Nadeau, industriel bien connu.

Mardi prochain sera pour le club un "Ladies Night". Il aura lieu au Château.

LE JOURNAL DU NORD

AU SERVICE DE JOLIETTE ET DE LA REGION DEPUIS SOIXANTE ANS

JOLIETTE, JEUDI, 7 FEVRIER 1946

Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons
La Desrochers & Fils
Matériaux de Construction
Préfabriqué, Tapisserie, Peintures, Vitrerie
Cadrans de tous genres — Artifices
de sport, etc.
Joliette, Qué.
537 Notre-Dame — Tél. 157 - 158

DIX PAGES

La Vie Municipale

Son Honneur le Maire G.-E. Laporte préside sa première séance. — Assementation des nouveaux élus. — Commissions permanentes. — Indemnité à nos édiles municipaux? — Projets divers à l'étude. — Assistance très nombreuse.

C'est devant une salle remplie à pleine capacité que, lundi soir dernier, notre conseil municipal tenait sa première réunion régulière depuis l'élection du 25 janvier dernier. Son Honneur le Maire G.-E. Laporte occupait le fauteuil présidentiel entouré de tous les échevins, parmi lesquels nous remarquons deux nouvelles figures: MM. Arthur Robillard et Donat Piette. Notons en passant que c'est dans la plus parfaite harmonie que s'est tenue cette première séance, ce qui, sans doute, ne manqua pas d'édifier le nombreux public venu de tous les coins de la ville.

Dès l'ouverture de la séance, l'officier-rapporteur donne lecture du rapport de l'élection du 25 janvier, puis, devant le secrétaire-trésorier, chacun des nouveaux élus, en commençant par M. le maire, a prêté le serment d'office requis par la loi.

M. l'échevin Forest propose ensuite, seconde par M. Beaudry, que les commissions permanentes pour 1946 soient constituées, avec comme présidents: Finances: M. Narcisse Hottin; Voirie: M. Adrien Forest; Electricité: M. Donat Piette; Urbanisme et Aqueduc: M. Médéric Sansregret; Incendie et Police: M. Gilbert Beaudry; Assistance Publique: M. Elzéar Martel; Hygiène: M. Arthur Robillard; Marchés: M. J.P. Richard; Publicité et Industrie: M. A. Ducharme.

Ces formalités spéciales ayant été remplies, les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées et l'on procède à l'ordre du jour.

Aucune demande verbale n'étant formulée, on passe à la correspondance.

MM. P.E. Carrier et Georges Racine offrent leurs services à la

DEUX LIVRAISONS DE LA POSTE PAR JOUR

A partir du milieu de mars on rétablira dans tout le Canada le système de deux livraisons de malle par jour, a annoncé le ministre des Postes. Ce système avait dû être abandonné durant la guerre parce que l'enlèvement de nombreux facteurs avait nécessité cette mesure. Aujourd'hui, la plupart sont revenus prendre leur emploi et l'on rétablira le système de deux livraisons par jour.

SANTÉ ET JOIE DE VIVRE

Cette semaine est consacrée à la santé. De la santé comme des autres biens, on vous dira que c'est lorsqu'on en est privé que l'on en ressent tous les attrait. D'ailleurs, est-il besoin de se priver d'une chose nécessaire, ou simplement agréable, pour constater son attrait et son utilité.

Durant la guerre, la population a traversé plusieurs dures épreuves, mais elle a pu y résister parce que sa santé n'avait pas été antérieurement entamée. Les sacrifices sont venus et ont été absorbés. Il faut nous en féliciter, mais demeurer sur la brèche car le danger continue de rôder.

Il faut avoir vu ce qu'est un peuple dont la santé est mauvaise pour être à même de constater comme les Canadiens sont favorisés sous ce rapport. Les militaires qui nous reviennent d'Europe ou d'Asie, et les voyageurs qui se sont aventurés en Amérique du Sud peuvent témoigner des spectacles absolument déplorables qu'ils ont vus d'un peuple rachitique. Il n'est rien de plus triste que de voir, par exemple, des enfants, innocents des erreurs paternelles, et qui s'en vont, mal vêtus, maigres, pâles et faibles.

Et qui dire des femmes ou des hommes qui doivent traîner leurs membres lourds sur le pavé des villes. Même si ces personnes sont animées des meilleures intentions, poussées par les plus nobles sentiments, leurs forces chancelantes leur interdisent tout effort et les condamne à une mort lente.

La santé n'est peut-être pas la condition sine qua non du succès, mais elle demeure, dans la plupart des cas, un artisan et un facteur des réussites humaines. Chacun se doit, à lui-même, à sa famille, à ceux qui l'ont précédé, à ceux qui le suivront, de tirer le meilleur parti possible de son existence. Pour ce faire, il faut jouir d'une bonne santé, car dans le cas contraire, même si un individu n'est pas à la charge de sa santé ou de la société, il devient onéreux aussitôt qu'il ne rend pas à ses semblables tous les services qu'ils en attendent.

Un proverbe anglais dit: "Nation's health, nation's wealth". La santé est la richesse d'une nation. Il convient de le méditer.

FAUSSE RUMEUR

La semaine dernière paraissait un article dans ce journal en rapport avec une demande de suspension du joueur de hockey Sutherland, sur recommandation du Lt. Solly du club de l'Armée.

Afin d'atténuer les rumeurs qui circulent le rédacteur sportif de la Ligue Industrielle a voulu faire une mise au point et aviser le public amateur qu'il n'est pas l'auteur de ce communiqué et que le tout a été fait à son insu contrairement aux règlements du circuit.

Signé: L. Bill Forget

M. LE CHAN. ROBITAILLE

C'est une croyance assez répandue dans des milieux que les prêtres catholiques, particulièrement ceux du Québec, se recrutent parmi les gens d'intelligence et de valeur moyennes. Qu'ils sont à peine bons à administrer les sacrements, et diriger quelque vague mouvement d'action catholique, passible d'hebdomadaire. L'élection récente de trois prêtres de notre diocèse au canonique permet de faire le point. Sans vouloir jeter dans l'ombre deux des nouveaux chanoines, dont l'oeuvre comme professeur et curé, pour avoir été moins apparente, n'en fut pas moins utile à la société, nous nous attachons aujourd'hui à un nom. Celui du chanoine Georges Robitaille, qui est peut-être le mieux connu des trois, à cause de ses relations étroites avec la presse canadienne-française et ses nombreux travaux historiques.

M. le chanoine Robitaille constitue à la fois un démenti et un paradoxe. Il est d'abord une réfutation à la prétention que le clergé se recrute chez les incultes. M. le chanoine Robitaille détient un doctorat en philosophie et un doctorat en théologie. Son talent naturel et son sens critique le portent cependant vers les études historiques. Et il faut reconnaître que de son plume, il s'écrit, en français, des ouvrages de haute valeur.

Les savantes recherches effectuées par le chanoine Robitaille ont ouvert des horizons nouveaux sur certains points jusqu'à maintenant obscurs dans l'histoire du Canada. Cet historien ne fait pas travailler superficiellement, général, mais il s'attache à approfondir des questions bien limitées, et une fois la solution trouvée et le livre écrit, le chanoine Robitaille est prêt à la polémique. Bien souvent celle-ci

(à suivre à la deuxième page)

Le Banquet des Citoyens

C'est dans une salle magnifiquement et symboliquement décorée, des grappes d'abondance et des châlons d'argent formant chaîne, travail délicat exécuté par Sr Moïse, fille de M. et Mme G.C.M. Coutu, que se tenait mardi soir en l'école Baby le traditionnel banquet des citoyens. Les succès de cette année surpassent tous les précédents et Son Excellence Mgr Papineau qui présidait ces assemblées de charité n'a pas manqué de féliciter chaleureusement Mme Lucien Dugas, présidente de l'organisation des Banquets ainsi que toutes ses collaboratrices. En effet, si le banquet de 1945 avait donné un magnifique résultat avec la somme de \$1077.25, celui de cette année atteint la somme de \$1158.25.

A la table principale d'honneur, nous avons remarqué, outre Son Exc. Mgr Papineau, les hon. Chs E. Ferland et Antonio Barrette, et leurs épouses, le député au fédéral, Me Geo. E. Lapalme, S. H. le maire de la cité et Mme la mairesse, Dr et Mme Geo. E. Laporte, MM. les chanoines I. Gervais, O. Archambault, Ed. Jetté, O. Bonin, M. le Juge et Mme Gérard Denis, Rvds Pères E. Aubin, S. Sylvestre, C. DuMontier, M. l'abbé W. Gervais, aumônier de l'hôpital, M. et Mme Maurice Tellier, M. et Mme Henri Majean, M. et Mme Max. Perreault, Mmes E. Piette et A. Pelletier, MM. les Drs et Mmes A. Geoffroy, J. LaFortune, etc.

Ce banquet réunissait l'élite de Joliette et nous avons remarqué, comme plusieurs fois, de la langue anglaise, ce qui veut donner ainsi la preuve de leur bon esprit et de leur charité.

Son Excellence Mgr Papineau a présenté les orateurs se réunissant lui-même de ne pouvoir prononcer de longue allocution pour répondre aux ordres de ses médecins.

Le Dr Geo. E. Laporte

Le nouveau maire de la cité de Joliette reçoit les félicitations du président du banquet qui lui souhaite en outre une longue et fructueuse carrière. Le Dr Laporte se dit très heureux de cette magnifique occasion de rencontrer la population de Joliette.

Le maire profite de son premier contact avec ses concitoyens pour leur assurer de son plus grand dévouement et il espère pouvoir compter sur leur appui. Il promet à Son Excellence l'évêque sa plus entière coopération comme premier magistrat de la cité. Le Dr Laporte ne ménagera ni son temps ni ses efforts, surtout lorsqu'il s'agira de soulager la misère et la maladie, comme la population de Joliette l'a toujours fait. Il est fier de s'associer, comme maire aux oeuvres de charité, car le dévouement et la charité sont les meilleurs placements aux yeux de Dieu. Il formule le vœu, en terminant, que la santé de Son Excellence Mgr Papineau s'améliore constamment et lui permette de continuer son travail fructueux parmi nous.

Hon. Sèn. C.-E. Ferland

Notre représentant à la Chambre haute signale d'abord que le banquet des citoyens est toujours le plus grand événement de la société joliettoise. Encore une fois, l'évêque de Joliette en a accepté la présidence et M. Ferland a voulu pour lui présenter ses hommages, l'exprimer également ses remerciements à l'auditoire d'élite qui se groupe autour des tables si bien décorées. Après avoir félicité Madame Lucien Dugas du succès remporté, M. Ferland souligne l'oeuvre charitable accomplie par les Sœurs de la Providence qui ont donné naissance à la paroisse de nos jours dans la paroisse St-Pierre. Le dernier orateur a, tous jours la tâche la plus délicate, mais il ne doit pas être empêché de leur dévouement.

(à suivre à la deuxième page)

NOTRE CH. DE C. J. ABAT BEAUCOUP DE BESOIN

PREMIERE ASSEMBLEE MENSUELLE DE 1946 — NOS ECHEVINS DEVRAIENT RECEVOIR UN SALAIRE — LA NEIGE DANS LE PARC LAJOIE — LE TIRAGE DE LA CHAÎNE.

Voici quelques questions mises de l'avant à l'assemblée mensuelle de notre chambre de Commerce des Jeunes de Joliette, tenue au Château Windsor, immédiatement après l'intéressante causerie présentée par Monsieur Anthime Charbonneau, gromme régional, dont on pourra lire le résumé dans une autre colonne de ce journal.

L'Assemblée a été tenue dans la plus franche atmosphère de camaraderie et les questions soulevées étaient des plus intéressantes et pratiques, dont en voici quelques-unes des plus intéressantes pour les membres qui n'assistent pas à l'assemblée et pour le public joliettois en général qui peut constater que nos jeunes s'intéressent beaucoup au progrès de JOLLETTE et de sa région.

NOS ECHEVINS MERITENT D'ÊTRE REMUNERES

Le bureau de direction a présenté une résolution au Conseil municipal à l'effet que nos échevins devraient être payés pour les services qu'ils rendent à la ville. La question a été étudiée, discutée et finalement l'Assemblée a été unanime à appuyer la direction pour l'envoi de cette résolution qui finira par être bien vue du public en général.

LA NEIGE DANS LE PARC LAJOIE

Cette question a soulevé une discussion et une résolution sera envoyée en conséquence au Conseil de Ville. On demandera que cette pratique d'amonceler la neige dans le parc public soit discontinued. Joliette passe pour une ville propre et quand vient le printemps le coup d'oeil n'est pas très attrayant pour l'étranger et même les citoyens qui demeurent autour de l'endroit. De plus, il est très tard quand le parc est répaté pour l'été. Nos autorités municipales se sont allées à la question à leur prochaine séance.

(à suivre à la deuxième page)

RECEPTION EN L'HONNEUR DU CHAN. ROBITAILLE

Dimanche dernier, Mlle Louise Robitaille, de Joliette, recevait à l'hôtel Windsor, en l'honneur de son frère, M. le chanoine Georges Robitaille, membre de la Société Royale du Canada et curé à l'éparchie de Montréal. M. L. Robitaille, Me et Mme Paul Robitaille, Me et Mme Raoul Robitaille, Me et Mme Marcel G. Robitaille, Mlle Jeanne et Lucie Robitaille, M. Louis-J. Dugas, Mlle Thérèse Robitaille, Antoinette St-Germain, Déla Pelletier, M. et

VOULEZ-VOUS DES INDUSTRIES?

Voulez-vous des industries?

Si Oui, souscrivez à la Compagnie d'Expansion Industrielle de Joliette, limitée, car c'est pressant.

Plusieurs industries très sérieuses et qui pourront employer 500 mains s'adressent à nous.

Nous n'avons que \$40,000.00 et il nous en faut \$100,000.00 pour répondre oui.

D'aucuns nous conseillent d'accepter tel ou tel industriel, comme s'ils nous croyaient assez riches et capables de fournir \$60 000.00 de notre poche.

Que les gens sérieux montrent leur sincérité.

L'argent n'est pas donné! Il est prêt et conséquemment il n'est que changé de coffre-fort.

Notre argent profitera-t-il plus si vous le laissez dormir ou si vous vous en servez pour donner du travail à des gens qui vous encourageront.

L'avenir de la cité de Joliette est entre vos mains, ne vous démentez pas.

BUREAU DE DIRECTION

Les travaux de l'hôpital

DEPUIS LE 15 JANVIER — EMPLOI POUR 200 PERSONNES — TRAVAUX DE 16 MOIS

Les Joliettois qui se rendent sur les chantiers situés au coin des rues Lajoie et Manseau constatent que les travaux sont menés rapidement. C'est le 15 janvier que des terrassiers ont commencé à creuser les excavations des canaux. Lundi dernier, on était à remettre la terre en place, après avoir posé les tuyaux des canaux d'égout, courant l'un en direction de la rue St-Barthélemy, à 9 pieds de profondeur, et sur 110 pieds de longueur. Celui qui va rejoindre le canal de la rue Lajoie est placé à 22 pieds de profondeur, et sur 180 pieds de longueur. Dans le premier cas, on se sert d'un tuyau de 8 pouces, en fer, et dans le second, d'un tuyau de 12 pouces, de même matériel. Un peu plus tard, une fois l'excavation de l'édifice terminée, on installera un autre tuyau, de 10 pouces, placé sous la bâtisse et avec une longueur de 300 pieds, rejoignant la rue Lajoie.

Maintenant que les travaux préliminaires des canaux sont terminés, ceux de l'excavation de l'édifice commencent. La Cie Raymond doit d'abord enfoncer ses 264 pieux de béton armé, à une profondeur de 37 pieds, sur lesquels sera assis l'armature de béton de la bâtisse elle-même. On calcule qu'une moyenne de douze pieux peuvent être enfoncés quotidiennement. On prépare en même temps la forme de bois qui servira de moule pour le béton, et on installera cette forme au fur et à mesure qu'un nombre suffisant de pieux seront enfoncés.

Actuellement, 18 personnes sont employées à ces travaux, mais on croit que bientôt on y devra engager 200 personnes. Les travaux, qui sont estimés à environ \$700,000.00, devraient être terminés dans 16 ou 18 mois.

Les contracteurs Guay & Frère exécutent en même temps d'autres travaux importants, à Granby et à St-Lambert, où ils achèvent la construction d'écoles, et à Verdun, où ils terminent la réfection d'un presbytère.

CRABTREE MILLS ET SES "RETOURS DU FRONT"

Notre jeune mais active voisine, la municipalité de Crabtree Mills a fait sa large part à tous les points de vue durant le dernier conflit. Les généreuses souscriptions à tous les emprunts de la Victoire, de même que celles en faveur de la Croix-Rouge Canadienne, ont été soulignées en temps et lieux. Mais sa collaboration en hommes était plus difficile à suivre de près comme il aurait convenu de le faire.

Cependant, aujourd'hui que plusieurs de ses fils sont revenus d'outre-mer, nous nous faisons un grand plaisir de mentionner ici les noms de ces jeunes militaires qui sont allés à la guerre pour la liberté des nations et qui ont eu la bonne fortune de nous revenir.

Signalons en premier lieu le lieutenant Lorne Crabtree, qui est arrivé il y a déjà quelques semaines; les autres sont revenus plus récemment: le sergent Henri Mallette, le soldat Kent Gilham, le "gunner" J.E. Heale, Freddy Mallette, "wallot officer", le soldat Rosaire Chabot, Robert Lemeux, R.C.B.R., le lance-caporal Lucien Lemeux, les soldats Léopold Lalonde et René Forget, et H.-Paul Chamberland, de la R.R.A.F.

A tous nous souhaitons la plus cordiale bienvenue en leur disant tout la joie que cause ces vaillants "retours".

Un Peu de Tout

Comme par les années passées, le banquet des citoyens a remporté un franc succès.

Les Sœurs de la Providence jouent toujours bien leur rôle d'anges de la charité. La population de Joliette doit continuer de leur accorder son plus large appui.

Il faut toujours songer qu'il y a plus malheureux que soi. Les miséreux et les déshérités de la vie ne peuvent compter que sur nous.

La charité, c'est un peu comme le rayon de soleil un jour de pluie. Ça égaye et ça réchauffe.

Les nouveaux chanoines nommés par Mgr Papineau sont bien connus des Joliettois. Le chanoine Robitaille est un homme de lettres et un historien dont les publications nous ont toujours intéressés.

Le chanoine Ferland a été longtemps mêlé à la vie de notre ville. Comme vicaire, aumônier des Zouaves, etc., il a toujours semé le bien autour de lui.

Pour la première fois dans son (à suivre à l'avant-dernière page)

NOUS PRESENTONS NOS SINCERES
FELICITATIONS AUX

HOMMES D'AFFAIRES ET PROFESSIONNELS

de L'Assomption

QUI VIENNENT DE DOTER LEUR VILLE
D'UNE

Chambre de Commerce

dont le but sera de promouvoir les intérêts commerciaux et industriels de L'Assomption dans toute la province et même à l'étranger.

La Ville de L'Assomption

aura donc par ce moyen l'occasion de faire connaître à l'extérieur tous les avantages qu'elle peut offrir comme site industriel, commercial, éducationnel, agricole et même touristique.

A ceux qui ont charge de diriger la nouvelle

CHAMBRE DE COMMERCE

MM. JULES PARENT, président,
EDOUARD ROY, vice-président,
LEONIDAS ROY, secrétaire,
MARIUS LACHANCE, trésorier

A MM. les directeurs: ROLAND BOISVERT, REMI BERLATIE,
Dr LORENZO PAYETTE, MAURICE GERVAIS
WILFRID ARCHAMBAULT ainsi qu'à l'aviseur
légal Me CHRISTIAN ROY,

NOUS OFFRONS NOS

MEILLEURS VOEUX DE SUCCES COMME
COURONNEMENT DE LEURS EFFORTS

A TOUS: VOEUX DE PERSEVERANCE ET BONNE CHANCE!

Avec les compliments de

La Cie Bédard, Ltée

Fondée en 1889

L'ASSOMPTION, Qué.



Salons de barbier et de coiffure

Dépositaire des produits Mireille
et Revlon
Parfum — Poudre — Cutex, etc.

3 coiffeuses à votre disposition
3 barbiers d'expérience

REMI BERLATIE, PROP.
L'ASSOMPTION, TEL. 100

Nouvelles de l'Assomption

Mme Donat Brousseau était de passage à Montréal chez des amis.

PARTIE DE CARTES.

On annonce pour le 2 mars une grande partie de cartes organisée par la Société St-Jean-Baptiste. — Nous en parlerons plus tard.

HOCKEY.

Ces jours derniers les Cyclistes jouèrent une partie de Hockey avec la J.O.C. de L'Épiphanie.

Les Cyclistes furent victorieux par un score de 5 à 2.

Vendredi soir, partie nulle: L'Épiphanie avec Cyclistes. — Nos félicitations à tous.

VUES ANIMEES.

Dimanche, 10 février, grand programme double. 1ère attraction, ESCAPE IN THE DESERT, avec toute une troupe d'étoiles. Ce film vous tiendra sur le qui-vive. Attraction principale, POUR LES BEAUX YEUX DE VICHY avec Errol Flynn et Alexis Smith.

Le meilleur programme de l'année. Ne manquez pas de le voir et communiquez la nouvelle à vos amis.

TIRAGE.

Le tirage organisé par les Cyclistes \$2.50 don de M. Godin du restaurant "Alphonse" fut gagné par M. Guy Landreville, Cycliste.

GRANDE MASCARADE.

Le 19 février au soir à 8h. 30 sur notre belle patinoire aura lieu une grande mascarade. L'artiste invité sera Mlle Suzanne Thoin, championne patineuse du Canada, fille de M. le Recorder Thoin, si bien connu ici.

Invités d'honneur:

M. le député Chartrand, M. le préfet du Comté M. Majeau, M. le Maire G.-A. Landry, M. Amédée Thoin, recorder de Montréal.

M. Wilfrid Thoin et messieurs les membres du Conseil de Ville de L'Assomption.

Venez passer une soirée agréable avec nous. Pour renseignements s'adresser à M. Paul Jobin, organisateur. L'Assomption.

BAPTEME.

M. et Mme Ulysse Loyer (Pauline Pimpard) sont les heureux parents d'une fille Marie, Monique, Enna, Dianne, Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Pauzé. Porteur: Mme Edmond Loyer, grand-mère de l'enfant.

AU COLLEGE.

Le R. P. Geoffrion, aide-fondateur des Pères de la Fraternité Sacerdotale et des Soeurs de Béthanie, à Pointe-du-Lac, fit une conférence aux élèves du collège. — Le père Geoffrion rendit visite à son parent: M. Jean Geoffrion.

DECES

SOEUR VICTOR MAURICE.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de la Rvde Soeur Victor-Maurice des Religieuses de la Providence. Soeur Victor-Maurice était la soeur de Soeur Marie de la Merci de notre Hospice. — Nos profondes condoléances.

DECES LAFORTUNE.

A Montréal est décédé à l'âge de 81 ans Edmond Lafortune époux en 1ères noces de feu Méline Turcotte et en secondes noces de Valérie Gosselin. Le service fut chanté en notre église paroissiale. — Nos sympathies à la famille.

DECES GAGNE.

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de M. Théophile Gagné âgé de 89 ans. — A la famille nos condoléances.

DECES RHEAUME.

Dans l'Ouest est décédé M. Valère Rheaume âgé de 69 ans. M. Rheaume fut pendant plus de 30 ans à la Fonderie Bédard. Il laisse deux filles et un fils. Les funérailles eurent lieu ces jours derniers. — Nos profondes condoléances.

DECES CHARTRAND.

Après plusieurs années de maladie, est décédé Pamphile Chartrand fils bien-aimé de M. et Mme J.B. Chartrand (inspecteur d'écoles). Les funérailles eurent lieu lundi dernier. — Nos sympathies à la famille.

Le Monument des Braves

BIENTOT LA SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE

La semaine dernière, le Comité du Monument des "Braves" de Joliette tenait une assemblée. Le but principal était d'organiser la souscription pour l'érection d'un monument en l'honneur des notres qui sacrifièrent leur vie pour la sauvegarde de notre liberté. Il est à espérer que les citoyens de la ville de Joliette et ceux du district de Joliette (car les noms de tous les actifs du district seront placés sous la pierre angulaire) prouveront leur générosité en souscrivant selon leur moyen.

Cette assemblée fut présidée par le major Roméo Tanguay, E.D., remplaçant monsieur J. Tassé, président, et MM. Paul Courteau, secrétaire, J.U. Quenneville, trésorier, Armand Legault, W. Hogg, Alf. Tessier étaient présents.

MM. Tessier et Mire Breton sont en charge de la souscription pour la ville et du district de Joliette et M. W. Hogg s'occupera de la section anglaise.

Le trésorier a rapporté que le

comité avait en caisse la somme de \$400.00. Il a fait voir la magnifique dessin du monument que le R. P. W. Corbeil, c.s.v., a bien voulu dessiner.

Il fut aussi décidé de demander aux communautés religieuses d'aider à cette souscription patriotique et de fait, avec la permission du directeur, des représentants du comité se rendront à ces collèges pour demander aux élèves de souscrire généreusement.

Les citoyens de notre ville devraient se rendre compte que s'ils aident à ériger un monument à ses "braves" ils s'enrichissent d'un ornement dont ils ne rougiront pas et qui par le fait même embellira leur ville.

Le trésorier, M. J.U. Quenneville de La Banque Royale du Canada, est à la disposition de toutes les personnes qui voudraient, soit donner les noms des membres de leur famille qui ont servi actif à la guerre 1914-18 et 1939-45 ou demander les renseignements qu'ils voudraient obtenir.

Communiqué.

LA VIE MUNICIPALE

(suite de la première page)

APPLICATIONS

Sont déposées sur la table, applications de MM. Alfred Savoie et Marcel Latendresse, comme pompiers constables; de Roger Touchette, comme agent-détective et police; de Roger Moreau, comme chauffeur et Fabien Lussier, comme ingénieur.

AVANCE DE L'HEURE

Dans une requête adressée au Conseil, l'Association des Citoyens de fer du Canada demande si la ville a l'intention de décréter l'avance de l'heure du 28 avril au 29 septembre.

Le secrétaire, à ce sujet, s'enquerra auprès des autorités religieuses et scolaires de la position qu'elles entendent prendre, le conseil devant agir en conformité des désirs exprimés par ces deux corps publics.

GARAGE MUNICIPAL

Certains échevins trouvent que les travaux préliminaires pour la construction du garage municipal n'avancent pas assez rapidement. Après quelques minutes de discussion, des instructions sont données à l'ingénieur M. Lippe, de préparer de nouveaux plans, avec l'aide de M. Adolphe Perreault, et de les soumettre à la prochaine séance.

COMPTEUR UNIQUE

Le conseil étudie le projet de réinstaller les compteurs dits "uni-

ques"; une récente ordonnance du gouvernement fédéral autorise d'ailleurs cette procédure. M. l'échevin Piette, qui n'est pas le dernier venu en matière d'électricité, prétend que le compteur unique donnerait certainement justice à la grande majorité de la population, et à l'unanimité, le conseil reconnaît que cette mesure serait en effet la plus juste auprès des clients en cette matière.

L'adoption de cette mesure n'est toutefois pas faite séance tenante et ce, dans le but que sa connaissance en soit au préalable répandue parmi la population de la cité.

L'AUTO DU CHEF

L'automobile du chef ayant été sérieusement endommagée lors d'un récent accident, l'échevin Beaudry propose, secondé par l'échevin Robitaille, que le conseil fasse l'échange auprès du garage Savignac, du dit automobile, pour un autre de marque Plymouth, à quatre portes. L'automobile "Dodge" devant préalablement être réparé au coût de \$425; le prix de l'échange est établi à \$375.

RAPPORTS

Le chef dépose le rapport des activités du département de police et des incendies au cours de 1945, de même que son rapport des infractions aux règlements de la circulation, du 14 au 28 janvier.

Avant de quitter la salle pour siéger en comité, le maire remercie

la nombreuse assistance présente aux délibérations; il dit que c'est avec un vif plaisir qu'il a remarqué la présence de M. Henri Majeau, Maire de St-Charles Borromée et il l'invite à revenir encore assister aux paisibles réunions de ce conseil.

M. Majeau remercie M. le Maire Laporte de ses délicates paroles et promet de revenir encore parmi nous.

LE BANQUET DES CITOYENS

(suite de la première page)

de remercier les Soeurs de la Providence au nom de la province de Québec et des deshérités. Ce banquet est la reconnaissance, une fois l'an, du dévouement de chaque jour. Les religieuses recevront le centuple de ce qu'elles auront donné à un monde foule et sollicité de tous côtés. Le dévouement d'aider les Soeurs de la Providence se renouvelle sans cesse sous le signe de la charité, d'une ardeur et d'une vigueur accrues. Les services qu'elles ont rendus aux pauvres, aux infirmes, aux malades, sont innombrables. La charité discrète des Soeurs de la Providence et des Dames patronnes appelle le dévouement et la reconnaissance des citoyens de Joliette. L'Hon. Barrette souhaite à Mgr Papineau de tirer le plus grand profit de son voyage de repos, qu'il a bien mérité et il espère que Son Exc. reviendra à ses outils, parfaitement rétablie, pour continuer de leur prodiguer attention et dévouement.

Mgr Papineau

L'évêque du Joliette remercie les Soeurs de la Providence, les Dames patronnes et les orateurs et félicite Madame Dugas du succès obtenu. Il a une foi croire que son voyage de repos ne sera pas trop long, et que les paroissiens de Saint-Pierre ne lui en voudront pas trop de les priver de leur curé, M. le chanoine Odon Archambault qui l'accompagnera.

NOTRE JEUNE CHAMBRE...

(suite de la première page)

LE TIRAGE DE LA CHAMBRE

Ce tirage qui devait avoir lieu ces jours derniers a été définitivement fixé au dimanche, 3 mars prochain. D'ici là, tous les talons de billets vendus ou non devront être retournés aux membres de la direction. Les prix, formant un total de \$100.00, dont une obligation de la Victoire, seront distribués aux heureux gagnants à l'occasion du souper-causserie de mars qui sera mixte et dont le conférencier, un homme très bien vu de Montréal, sera l'invité de nos jeunes. Nous en parlerons de nouveau la semaine prochaine alors que le choix sera définitivement arrêté.

LA CHAMBRE AURA SA BIBLIOTHEQUE

Cette question est revenue à l'ordre du jour. Notre chambre aura sa bibliothèque ou sera en tête d'un mouvement pour une bibliothèque municipale comme la chose existe dans plusieurs villes de la même importance que Joliette. On apprendra qu'il y a une très importante bibliothèque dans l'hôtel de Ville même de Granby. Pourquoi Joliette ne se procurerait pas aussi l'occasion d'instruire sa population à peu de frais.

On a informé les membres qu'il y a actuellement une certaine quantité de volumes à l'Hôtel de Ville et qui ne sont pas utilisés. Ils avaient été achetés il y a quelques années dans le but d'ouvrir une bibliothèque à Joliette. Le Syndicat d'Initiative, ce qui est une chose du passé, s'était chargé de ces volumes. La Chambre demandera donc aux autorités municipales ce qu'elles ont l'intention de faire de ces volumes qui devraient être mis entre les mains d'une organisation comme la nôtre afin qu'ils servent aux fins pour lesquelles ils ont été achetés.

Enfin, plusieurs autres questions ont été suggérées par les membres et serviront de sujet pour la discussion des prochaines assemblées qui s'annoncent des plus intéressantes à en juger par l'assistance de plus en plus nombreuse.

Le Publiciste

M. LE CHAN. ROBITAILLE...

(suite de la première page)

tarde pas à venir, et alors, les lecteurs intéressés peuvent constater que les armes du chanoine Robitaille sont bien fourbues. Il nous souvient entre autres d'un soir, où dans le bureau de M. Fulgence Charpentier, à Ottawa, nous avions rencontré le major Lanctôt, conservateur des archives du Dominion et collègue du Chanoine Robitaille à la Société Royale du Canada. Celui-ci avait en main un volume d'un abbé Le-Jumonville. Le major Lanctôt nous dit alors: "Vous, de Joliette, vous connaissez le curé Robitaille? Voici un livre qui ne lui plaira pas". Et ce fut alors la polémique, qui remit en évidence une des premières études historiques du chanoine Robitaille "Washington et Jumonville".

Quelques années plus tard, la publication de "Montcalm et ses historiens", nous orientait vers un nouveau chapitre de notre histoire. La controverse ne fit pas défaut là non plus. Mais l'oeuvre la plus importante du chanoine Robitaille est peut-être son étude sur Mère Marie de l'Incarnation. "Tel, le qu'elle fut". Il convient de dire que ce fut pour de nombreux lecteurs une véritable révélation. Le soin avec lequel l'auteur a consulté les vieux documents et la rigueur de ses observations sont à son honneur.

Et c'est là qu'apparaît l'homme du paradoxe. On peut en effet se demander comment un simple curé d'une paroisse en campagne, ou un professeur de Séminaire, trouve le temps pour fouiller les archives et interroger les morts. Nous croyons que le secret de cette réussite réside principalement

EPICERIE J.-E. BELANGER FRUITS ET LEGUMES 446 MANSEAU — Tél. 1158

ORANGES SUNKIST	No 344, la douz.	.25
PAMPLEMOUSSES	No 96, chacun	.05
FEVES BLANCHES	la livre	.07
POIS A SOUPE, la lb		.10
NOURRITURE pour BEBES,	25 variétés, 3 pour	.25
FRUITS AYLMEY pour bébés	3 pour	.25
OLIVES, pot 16 oz.		.49
GROS PRUNEAUX, 40 x 50,	2 livres	.35
ALL BRAN, gros paquet		.22
FLEUR D'AVOINE Ogilvie,	le paquet	.19
MORUE FRAICHE,	la livre	.18
HADDOCK FRAIS,	la livre	.18

dans un travail acharné et un scrupuleux respect de la vérité historique.

Le temps est passé où la science doit être l'apanage de certains grands esprits. Elle doit être à la portée de tous, et chacun, par ses efforts personnels doit l'embrasser et en tirer le meilleur profit.

L'histoire est une science et son étude permettra aux esprits éclairés de puiser dans le passé les lumières qui éclaireront l'avenir en préparant le présent. Les historiens contribuent à nous donner des raisons de vivre et d'espérer.

L'OEUVRE DES CH. DE COLOMB DURANT LE CONFLIT MONDIAL

Le 27 janvier dernier, à l'issue de la bénédiction solennelle de l'annexe du conseil Québec 446, Son Eminence le Cardinal Villeneuve a rendu hommage à l'oeuvre éminente sociale et universelle poursuivie par l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Son Eminence a particulièrement souligné l'oeuvre des Chevaliers sur les champs de bataille, lors de la dernière guerre, oeuvre qu'il a constatée de visu, en visitant nos combattants canadiens sur le continent en Angleterre; le Cardinal Villeneuve a ajouté qu'un hommage unanime, tant des catholiques que des non-catholiques a été rendu aux Chevaliers de Colomb pour cette oeuvre sociale et universelle. "C'est un fait public que l'on ne peut effacer", dit Son Eminence.

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb a profité de ces fêtes pour tenir à Québec une réunion que présidait M. Ludger Faguy. En plus des questions d'administration interne, on a discuté de l'organisation du prochain congrès provincial qui aura lieu en mai prochain.

Une résolution de sympathie a été adoptée à l'adresse de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, à l'occasion du décès de son père. — Des félicitations et des vœux de fructueux épiscopat ont été adressés à Mgr Maurice Roy, évêque-élu de Trois-Rivières.

Bernard BEDARD

DECES DE MME LOUIS DUCHARME

Lundi matin, le 28 janvier, à Berthierville, avaient lieu les funérailles de madame Louis Ducharme, décédée samedi à l'âge de 73 ans.

Elle laisse outre son époux, M. Louis Ducharme, deux fils, MM. Osiat et Josaphat Ducharme, un frère, M. J. H. Aubé, de Berthierville, deux soeurs, Mmes Roy et Blais, de St-Thomas de Joliette, trois belles-soeurs: Mme H. Goulet, Mme J.-B. Lacombe, de Terrebonne, Mme J.-H. Aubé, deux beaux-frères, MM. Joseph Ducharme, de Verner, et Osiat Ducharme.

Nos condoléances à la famille.

Un imbécile disait à un homme d'esprit:

—Je voudrais bien savoir pour quelle raison vous ne causez jamais avec moi.

—Vous le voyez. Eh! bien, la voici: Quand vous n'êtes pas de mon avis, ça m'aggrave pour vous et quand vous en êtes, ça m'inquiète pour moi.

Le cabaret est l'ennemi de la famille: car il éloigne l'homme de son foyer, il absorbe l'argent du travailleur et développe chez celui-ci tous les mauvais instincts, toutes les habitudes de dépravation.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.

Victor HUGO

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

BOILEAU

Les lettres sont comme les femmes, quand elles sont très aimables, on leur permet d'arriver en retard.

L'égoïste est l'homme qui pense de lui ce que les autres pensent d'eux-mêmes.

Une Aventure des Sept Péchés Capitaux

Imité de L.L. de Jussieu
(1792-1866)

Les sept péchés capitaux! Vraiment, de par le monde, ils ont beaucoup de vogue, et pour peu que les considère, on note bien qu'ils ont leur place partout, dans l'humble foyer comme dans la belle résidence du riche.

Or, il paraît qu'au temps jadis, sept péchés capitaux décidèrent en commun accord de rendre visite à leur compère Satan, et lui firent alors leurs plus jolis hommages. Chemin faisant, ils menèrent une existence, si joyeuse existait-elle, qu'ils décidèrent de ne plus jamais se quitter.

—Mes enfants, dit l'Orgueil, en regardant sa pipe, je suis votre père, votre mère à tous est la Paresse. Je veux bien admettre à ce fait que j'aurais moi-même commis un péché, mais en telle occurrence, je suis qu'il serait bon de choisir le champ la demeure qui sera la nôtre. Des gens de notre rang ne doivent certes pas loger dans une vulgaire auberge et coudoyer toutes sortes de gens...

—D'ailleurs, descendre à l'auberge, nous coûterait de l'argent! Cela innocenterait l'avarice.

—Et il nous faudra travailler pour en gagner, ce à quoi je ne consentirai jamais! déclara fermement la Paresse.

—Alors, reprit l'Orgueil, avec emphase, choisissons une honnête maison où l'on consentira à nous héberger, et dans laquelle nous reverrons la considération que nous méritons.

—Ah! ah! ricana la Gourmandise, ne voyez-vous pas venir Monsieur le bourgeois qui vient d'arriver en fumant une cigarette? Si vous lui demandiez l'hospitalité?

—Il est avisé que sa maison doit être saine, la table bien chargée, et la vaisselle remplie de très excellentes boissons...

—Parlez donc pour vous, ma chère! siffla l'Envie. Quel contentement voulez-vous que j'aie à voir chez un homme qui est le plus bonnet de l'endroit? Chez un homme qui voit tout le monde se prosterner à ses pieds et lui rendre hommage? Suivons donc plutôt ce bon paysan dont les allures sont saines et qui louche de notre côté.

—Vous en avez des idées, vous! déclara la Colère. Un gueux dont la misère et le chômage ont usé l'âme jusqu'à la corde, et qui ne trouve plus quand on l'écartera! Pour moi, je choisirais plutôt ce très joli capitaine qui s'amène, l'œil terrible et la moustache en croc...

Voici un brave homme sur les pieds duquel il ne faudrait pas marcher inutilement, je vous l'assure... —Vous en avez des idées, vous! bailla la Paresse. Mais, c'est un homme qui, en temps de paix, se lève en même temps que les coqs pour faire l'exercice, et qui en temps de guerre demande la permission d'être le premier sur la ligne de feu... Moi, les traîneurs de sabre, je n'ai pas confiance à ça!

—Mes enfants, reprit l'Orgueil, avec arrogance, je constate qu'un gîte est chose plus malaisée à trouver que nous le croyions tout d'abord. Dame! je n'aurais jamais cru que les fils d'Adam, le premier homme, nous fussent aussi rétifs!

—Parbleu, reprit vivement l'Envie, nous cherchons bien inutilement. Vous vous acharnez à trouver des gîtes chez des gens réglés. Que voulez-vous qu'ils fassent pour nous, eux que le devoir emmaillotte tout entier? Allons plutôt vers les têtes folles et vers ces coeurs légers qui n'ont de règle que leurs caprices et leurs opinions.

Voyez-vous là-bas, cette jolie jeune fille? C'est une coquette: voilà notre affaire. Vaine, amoureuse, jalouse, gourmande, colère et paresseuse, rien ne peut empêcher qu'elle soit aussi avare et que je pressens moi que cette demoiselle nous recevra, car à mon avis, c'est un vrai nid à péché...

Pendant qu'ils discutaient pour savoir où se loger, la Paresse, qui depuis quelques instants, semblait songer, s'écria subitement:

—J'ai trouvé. Ecoutez-moi bien, vous toutes. Voilà notre hôte!

Et ils allèrent frapper à la porte d'un homme, qui, depuis de nombreuses années, ne faisait pas grand-chose. Quand elles eurent exposé le but de leur visite, l'homme d'un ton doux leur dit:

—Mes petites dames, je me doute du but de votre visite. Malheureusement, je ne puis guère vous être agréable. Je pourrais recevoir, si vous y consentez, Monsieur votre père, l'Orgueil, et Madame votre mère, la Paresse, pour ce fait qu'ils ne sont guère compromettants... Ah! je regrette fort qu'il en soit ainsi, dit-il, en prenant le menton à la Luxure qui ne disait mot, car, par mon nom! vous êtes toutes très gentilles...

—Puisque tu nous trouves si gentilles, de reprendre la Luxure, pourquoi ne nous acceptes-tu pas dans ton logis?

—Ce qui m'en empêche, ma mignonne, mais ne le devines-tu pas? C'est un ennemi mortel qui marche toujours à ma suite et ne me laisse pas...

—Qui donc? reprit la Luxure, brusquement.

—Le scandale!

—Eh bien! On lui fermera la porte au nez...

—Mais qui le fera?

—Moi, dit une voix inconnue. A ce moment, une lumière apparut par hasard à une fenêtre; bien plus, cette lumière éclaira toute la rue et permit de distinguer nettement la personne qui venait de parler... Elle avait la figure recouverte d'un masque et les bras croisés sur sa poitrine.

—Mais c'est l'Hypocrisie! firent en choeur les six femmes. Elle sera notre sœur... Nous l'inviterons dans tous les endroits où nous pourrions pénétrer... Jamais on ne pourra la reconnaître, car elle sera masquée...

—Accepté! dit l'Hypocrisie. Je suis entièrement à votre service. Malheur à qui osera maintenant me démasquer!

Et c'est ainsi que de nos jours, de par le monde, inlassablement, les sept péchés capitaux vont et reviennent. Ils entrent partout, ils sont domicile dans maints foyers, et l'Hypocrisie les suit, les assiste, leur rend service... Que voulez-vous? Le père, c'est l'Orgueil. La mère, c'est la Paresse. Avec de tels parents, comment voulez-vous que les filles se conduisent bien?

YVONNIE
(Imité de Denlin)

AU CHRIST-ROI

BAPTEMES.

Le 8 janvier, le R.P. Roland Brunelle, c.s.v., a baptisé sa nièce, Marie, Louise, Ghislaine enfant de M. et Mme Gérard Brunelle.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

REFRIGERATEURS ELECTRIQUES

Projetez pour votre réfrigérateur électrique, le moyen le plus sûr pour conserver les aliments.

Inscrivez-vous dès maintenant sur notre liste.

Gatineau Power Company
Rawdon, Qué.

(Marie-Claire Vendette). Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Vendette, de Montréal, grands-parents de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Jules, Serge, enfant de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 13 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Oscar, Paul, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 janvier, le R.P. M. Forzy, c.s.v., a baptisé Joseph, Louis, Roger, René, fils de M. et Mme

Le 20 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Joseph, Georges, André, fils de M. et Mme J.-R. A. Laroche (Cécile Villandrye), Parrain et marraine: M. Daniel Laroche et Mlle Rita Villandrye, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, André, Diane, fille de M. et Mme Germain Champagne (Lina Kauger), Parrain et marraine: M. et Mme J. Jules Ranger, de Montréal.

Le 23 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Raymond, Jacqueline, enfant de M. et Mme Viateur Boucher (Marie-Blanche Houle), Parrain et marraine: M. et Mme Evariste Boucher, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier, le R.P. L. Carrier, c.s.v., a baptisé Marie, Murielle, Agathe, Béatrice, fille de M. et Mme Alphonse Latendresse (Liliane Destrempe), Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Destrempe, oncle et tante de l'enfant.

avez sonné la messe et moi les vespres.

Parmi les tapageurs, le plus souvent canadien, qui troublent jadis les gens paisibles de la bonne ville de Québec et de ses faubourgs se faisait remarquer un sauvage de la tribu des Hurons, qui avait été souvent expulsé de son village pour ses peccadilles, et dans lequel il trouvait cependant toujours les moyens de retourner en promettant de mener une vie plus exemplaire. Cet indien, nommé Picard, d'une haute stature, aux larges épaules effacées, à la démarche fière et superbe, agissait comme s'il eût été en pays conquis quand il entrait dans une maison où il ne trouvait que des femmes ou des hommes trop faibles pour lui résister; il fallait alors le servir, lui donner tout ce qu'il demandait, et surtout du rhum dont il était très friand.

Mais où était la police, pense le lecteur? Les seuls hommes de police étaient pendant mon enfance, les soldats de la garde, quand ils étaient à porter de prêt secours; mais le plus souvent les perturbateurs avaient déguerpi quand ils arrivaient.

M. de Salaberry retournait un jour à son domicile, lorsqu'il entendit de la rue les cris de frayeur que poussaient les dames de sa famille dans sa maison située à l'encoignure des rues St-Jacques et Desjardins, presque en face de l'église des Ursulines; cette maison avait une longue galerie à six ou sept pieds du sol, comme c'était alors assez l'usage. M. de Salaberry monta quatre à quatre les marches de l'escalier qui conduisaient à la chambre à coucher, et trouva le sieur Picard, lequel après s'être emparé d'une carafe de vin, voulait se faire livrer les clefs des armoires. L'explication fut courte, et la punition infligée par le magistrat très sommaire, car dans un premier mouvement de colère à la vue de sa famille éplorée, il saisit le Huron par les flancs et lui fit franchir sans accroc fenêtre, galerie et toute la rue Desjardins.

A cet accès de colère épouvantable succéda la raison et il vola aussitôt au secours du sauvage qu'il trouva heureusement plein de vie après son voyage aérien, mais affreusement maltraité. Picard finit par s'éloigner clopin-clopant en disant: "il est mauvais Charivari!"

Mon vieil ami, M. Barthélémy Faribault, auquel je lisais dernièrement cette note me dit:

—Vous avez oublié le plus piquant de la scène: M. de Salaberry en relevant Picard lui dit: Vous n'avez fait mal, mon cher enfant!

Ce dernier trait peint le caractère de cet excellent homme.

Ph. A. de GASPE

SERVICE MAINTENU TOUT L'HIVER

M. Armand Desrochers, informe le public, que ses autobus seront en service tout l'hiver entre

Berthier - Joliette - St-Liguori - St-Alexis

et que tous les soirs, un autobus part de

St-Alexis - St-Jacques - St-Liguori

passant par CRABTREE pour JOLIETTE, et ce aux heures habituelles.

Pour informations, appelez tél. : 147 s 31

SPECIALITE DENTIERES

Dr J.-ED. GERVAIS

CHIRURGIEN-DENTISTE

diplômé avec distinction de l'Université de Montréal
175 MANSEAU, JOLIETTE TEL. 509

Vous êtes toujours les bienvenus au Restaurant Chez "TI-GENE"

Eugène Vincent, prop.

REPAS REGULIERS — "HOT-DOGS"

HAMBURGERS — SANDWICHES

ETC., ETC.

123 rue St-Paul — Tél. 684 — Joliette

CULTIVATEURS

Nous sommes heureux de vous aviser que notre moulin à scie situé au No

1 Avenue Boucher, X-Roi

est à votre disposition pour le sciage de vos billots et nous les achetons au plus haut prix si vous le désirez.

LONGPRE & FRERE

JOLIETTE

Tél. 976

HENRI GIROUX

ENTREPRENEUR PEINTRE D'EXPERIENCE
PEINTURE ET TAPISSAGE

Tout travail exécuté à la satisfaction du client
Estimés et soumissions sans charge

763 Manseau

Joliette

Du lundi au vendredi:
4582, rue Chabot,
Montréal, Qué.

De 1 à 9 heures p.m.
le samedi seulement:
237 Nord, St-Barthélemy,
Joliette, Qué.

GRACIEN FLEURY

Agent autorisé pour le comté de Joliette.

Pianos "Qui Doz" — Machines à coudre
— Lessiveuses — Réfrigérateurs domestiques
et commerciaux — Lessiveuses à
gazoline pour les campagnes où il n'y a
pas d'électricité.

Hon. Antonio Barrette, M.A.L.

Chaplain Lépine

BARRETTE & LEPINE

Courtiers en Assurances

FEU - VIE - ACCIDENTS - GARANTIE - AUTOMOBILES

Notre agent spécial, M. Jacques Guindon, se fera un plaisir
de vous fournir tous les renseignements désirés
sur l'assurance-vie.

Représentants de la Prudential Assurance Co. Ltd.,
de Londres

64 SUD, PLACE BOURGET—TEL. 365—JOLIETTE

Depuis plus de 60 ans

"L'ETOILE DU NORD"

a donné à Joliette et à la région un service
rapide dans tous les genres d'imprimés.

L'addition d'une nouvelle presse à cylindre
et d'autres unités nous permettront de
faire encore mieux.

Votre patronage est apprécié.

Notre Grande Vente se continue toute la semaine

VOS FOURRURES Favories

PRESQUE AU PRIX COUTANT

RÉDUCTION sur tous nos modèles de manteaux de fourrures

★ Vous qui avez attendu après les fêtes pour acheter à prix intéressant d'épargne votre nouveau manteau de fourrure, VOICI L'OCCASION UNIQUE QUE VOUS ATTENDIEZ! Voyez nos prix sensationnellement bas, comparez nos prix et la qualité! Chacun de nos manteaux porte notre garantie de satisfaction.

Notre assortiment complet de

MANTEAUX de DRAP et ROBES

Venez choisir parmi notre vaste assortiment de chic manteaux de drap garnis de fourrures, le manteau qui vous conviendra le mieux. Nous en avons de tous les modèles et de tous les prix.

NOTRE STOCK ENTIER DE ROBES EST COMPRIS DANS CETTE VENTE. VOICI UNE OPPORTUNITÉ DE RENOUVELER VOTRE GARDE-ROBE TOUT EN ECONOMISANT. VOUS NE POUVEZ VOUS TROMPER. VENEZ AVEC CONFIANCE, NOUS AVONS LE PLUS GRAND CHOIX EN MAGASIN DE ROBES DANS TOUTS LES MODELES.

Alda Descôteaux Enrg.

Fourrures — Manteaux — Robes

530 Manseau

Tél. 902

Joliette



Nouvelle Recette pour Muffins au All-Bran

Facile et mieux que jamais!

MUFFINS AU ALL-BRAN À LA MÉLASSE

2 tasses All-Bran 1 œuf
1/2 tasse farine 1/2 tasse mélasse
1/2 tasse lait 1/2 tasse huile
1/2 tasse sucre 1/2 tasse beurre

Ajouter All-Bran à la mélasse et au lait; laisser tremper 15 minutes. Battre l'œuf; ajouter au premier mélange. Tamiser ensemble farine, sel et sucre; combiner au mélange All-Bran. Remplir aux 3/4 beffrites graissées à muffins. Cuire dans four modérément chaud (400° F.) environ 20 minutes.

Quel goût satisfaisant vous retirez

des muffins chauds préparés à la mélasse et au croustillant All-Bran! C'est un mélange des plus savoureux... parce que All-Bran est moulu en flocons doux et tendres. Régalez-vous de ces bons muffins le soir au coucher, avec un verre de lait... ou faites-en des tartines pour les jeunes au retour de l'école. Achetez All-Bran aujourd'hui. Boîtes de 2 grandes commodités chez les épiceries. Fabriqué par Kellogg, London, Canada. Vous aide à rester régulier—naturellement!

All-Bran Kellogg

SCENE DE PREMIERE COMMUNION

Le soir de ce jour, se terminait à l'église la retraite qui précède la Première Communion. Nous avions dîné de fort bonne heure pour que ma femme et ma famille pussent assister aux derniers exercices et, resté seul au coin du feu avec ma vieille mère, nous causions intimement.

Depuis plus de quarante ans, j'étais entouré, protégé par cet amour discret, intarissable, donnant, donnant toujours, et recevant si peu! Depuis plus de quarante ans, elle suivait avec anxiété chacune de mes actions, s'intéressait à tout ce qui me touchait. Qu'avais-je fait pour mériter tout cela? Et pourtant, que de chagrins, grands et petits, j'avais dû causer depuis qu'elle m'aimait et que je me laissais aimer! Comme j'avais été ingrat!

On a tellement l'habitude de les trouver toujours ouverts, ces bras qui vous ont bercés Et c'est à l'heure où le vieil ange gardien va remonter au ciel que l'on comprend enfin et que l'on dit: Qu'aurais-je été sans lui?

Ma femme et ma fille arrivèrent de l'église visiblement émus. Marie semblait descendre du ciel: tout à la fois rayonnante et troublée, heureuse et inquiète, hésitante, épanouie... Elle avait déjà le bon Dieu dans le cœur, la chère petite. Elle avançait vers nous comme l'eût fait une vierge de Giotto se détachant lentement de son fond d'or. J'aurais voulu pénétrer en elle dans ce moment-là. Quel concert d'angéliques émotions dans cette petite âme virgine, où l'amour le plus pur pénétrait pour la première fois?

Il me sembla que ma fillette n'était plus la même, qu'il y avait dans son regard brillant tout un monde idéal qui n'y était pas hier, et qui devait me rester voilé. Un être nouveau venait de naître en elle, et j'éprouvais un sentiment de surprise, de tendresse, d'inquiétude, d'admiration et, pourquoi ne pas le dire? — de respect. Il y a de ces beaux lis blancs, éclos du matin, que l'on ose à peine caresser du regard de peur de les ternir.

Arrivée près de moi, elle se haussa sur la pointe des pieds en me tendant ses petits bras, et nous nous embrassâmes, sans bruit, sans rire, sans rien de notre joyeux tapage ordinaire. Puis, au bout d'un instant, s'approchant de ma mère, toute rougissante et le cœur gonflé, elle dit à voix basse:

—Grand'mère, et toi, mon petit père, et toi aussi, maman chérie, je... vous demande pardon de toute... de toute la peine que je vous ai causée.

Puis, avec un redoublement d'émotion, et parlant de plus bas en plus bas:

—Grand'mère, voulez-vous me donner votre bénédiction?

Et elle s'agenouilla en joignant ses petites mains dans celles de sa grand'maman. Je crus que ma mère n'avait pas entendu, car elle restait immobile et silencieuse, enveloppant Marie de son regard doux et profond; mais je vis bientôt qu'elle se recueillait et murmurait une prière. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle leva sa main droite qui tremblait un peu, la posa sur la tête de notre fille et lui dit:

—Je te bénis, mon enfant, au nom de ton père et de ta mère, au nom de ton grand-père, qui t'aimait tant, et que je vais aller rejoindre bientôt...

Elle se tourna ensuite vers nous avec une expression de tendresse si pure, de protection si haute, qu'elle semblait déjà ne plus être de ce monde, et elle ajouta:

—Je vous bénis aussi, mes amis, vous et votre fils, qui n'êtes pas là. Que Dieu vous garde et vous conserve vos enfants!

Et nous restâmes longtemps ainsi tous les quatre, pleurant et souriant, nous aimant de bon cœur et véritablement ne faisant qu'un. Comme cela m'est resté présent! J'entends encore la voix de ma vieille mère. Je sens son regard pénétrer en moi. Je vois sa main pâle et longue se reposer sur la tête de ma petite fille. Fallait-il donc qu'elle s'en allât, la vieille amie, pour faire place à l'enfant?

Est-ce le souvenir de cette scène? Je ne sais, mais je ne puis plus les séparer l'un de l'autre, les deux êtres bien-aimés; l'avenir et le passé se confondent. Plus je m'avance dans la vie et plus les impressions d'autrefois se réveillent et s'exaltent; plus le temps m'éloigne de ceux qui m'ont précédé et plus je les comprends et plus il me semble que je retourne vers eux. J'éprouve maintenant en moi des émotions que j'entrevois en elle sans les pouvoir définir, et parfois je crois que mon cœur s'est doublé du sien pour mieux aimer les miens...

GUSTAVE DROZ
(1832-1895)

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMOUS

DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

QU'EN PENSEZ-VOUS, MESDAMES?

LE MARIAGE, C'EST !...

Eh! mon Dieu, pour un homme, le mariage n'est qu'un des événements de la vie et même un des petits, parfois. Pour une jeune fille, c'est l'événement, la grande métamorphose... C'est un soleil splendide qu'elle a sans cesse devant les yeux. Quelqu'un passe devant ce soleil; tout naturellement, il y a mirage, éblouissement; ce quelqu'un prend des proportions fantastiques: ce n'est plus un homme, c'est un héros... Le tam-tam éclate, le cœur bondit, le ome commence, et fouette cocher!

C'est la chose du monde la plus simple et la plus aisée à comprendre. Et une fois que ce poème est commencé, on pare son héros, on l'enveloppe de son cœur, on lui souffle son âme et bientôt, grâce à cette hallucination délicieuse, la dernière trace de réalité s'évanouit; si bien que les défauts d'un fiancé peuvent sauter aux yeux de tous sans que la pauvre fille en soit le moins du monde inquiète: elle en chasse l'évidence, comme un peintre chasse un grain de poussière qui viendrait se poser sur le portrait qu'il peint. Bien mieux, les obstacles eux-mêmes ne font que stimuler l'ardent poétique de la pauvre femme.

Les mères ont une tendresse particulière pour leur enfant chétif ou mal bâti. Parallèlement, on s'obtient à poursuivre un rêve dont on vous a signalé la ridicule... On dortotte son petit boîtier, que voulez-vous! on s'attache à lui, on se passionne...

Est-ce qu'on ne s'élance pas d'autant plus haut dans l'imaginaire que la réalité est plus plate et plus prosaïque?

Est-ce que le rêve aurait une raison d'être s'il n'était pas un mensonge?

Si l'on pouvait comparer le fiancé réel, en cravate blanche, qui se tient droit devant son prie-Dieu, au fiancé imaginaire que la jeune fille a dans le cœur, il y aurait d'étranges surprises.

Ce sont deux rêves que le prêtre unit: ce sont deux fantômes qui échantent l'anneau et se jurent fidélité.

Ne croyez pas que ce mirage dont nous parlions soit une exception rare: il y a bien peu de femmes qui n'aient entrevu le ciel à l'heure de leurs fiançailles et ne donneraient une partie de leur vie pour l'entrevoir encore.

L'épouse se cramponne encore à son rêve de fiancée, alors même que des années d'expérience lui en ont prouvé la fausseté. Il faut que tout se soit évanoui autour d'elle, que le désastre soit complet pour qu'elle abandonne à tout jamais son fameux poème. Encore, si cruelle que soit la déception, elle en gardera l'amertume pour elle seule, tout au fond de son cœur, sans en rien laisser voir: elle s'efforcera de conserver intact, aux yeux du monde et de la famille, le prestige de son mari; elle n'avouera jamais, même à Dieu, la nullité de l'homme qu'elle a choisi.

Par pudeur, par dignité, elle voilera la plaie de son cœur et souffrira en silence, se contentant de dire: "Je n'étais pas la femme qui lui convenait!"

Il y a encore des anges de par le monde; seulement, ils se cachent. Il faut du temps pour les découvrir, du cœur pour les comprendre et beaucoup de talent pour les peindre. Voilà pourquoi on n'en entend jamais parler.

G. DROZ

Quand vous êtes ÉPUIÉE et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail — difficile avec les enfants — vous sentant mal, ne dormez pas, vos nerfs ne fonctionnent pas bien — et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme — maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état — prenez des Filles Doudé pour les Reins — et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain.

La soeur de charité

Elle a tout quitté des plaisirs mondains, cette femme d'élite, pour donner aux autres de la joie.

A l'âge où Cupidon et ses adeptes dansent leurs plus joyeux farandoles au cœur de la jeune fille, elle a fait taire ses désirs légitimes de bonheur, pour recueillir l'enfant abandonné, ouvrir ses bras à l'orphelin qui pleure, parce que son père ou sa mère ne sont plus; pour soutenir les pas fatigués du vieillard, soigner les malades, secourir les pauvres: les vêtir, apaiser leur faim.

Levée à cinq heures du matin, la Soeur de Charité travaille jusqu'à neuf heures et demie du soir. Deux heures de récréation à peine lui sont accordées chaque jour. Elle s'en contente; mais là encore, s'il lui est permis de causer, de rire et de badiner, elle ne veut pas que ses doigts demeurent oisifs. Elle coud, tricote, raccommode. Ainsi, jamais

Si vos voisines rient sous cape...

parce que votre linge est lavé terne comme ceci

plutôt que d'être BLANC comme ceci...



... faites ceci et voyez-le devenir Merveilleusement

Blanc Sans Javelage



POUR une lessive vraiment éclatante de blancheur — employez Oxydol à la mousse active aux "Bulles-Eclair". La mousse Oxydol est supérieurement active et extirpe la toute dernière trace de saleté. Même votre linge le plus sale — à l'exception des taches hors de l'ordinaire — devient Blanc Sans Javelage.

Des épreuves sérieuses prouvent qu'Oxydol rend le linge plus net et plus blanc que peuvent le faire les savons moins énergiques.

Et pourtant, Oxydol est véritablement sûr pour les couleurs lavables, la rayonne et vos précieuses mains. Procurez-vous Oxydol dès maintenant — pour une lessive tellement nette que tout votre linge est Blanc Sans Javelage.

FABRIQUÉ AU CANADA

OXYDOL lave le linge si Net qu'il est

Blanc Sans Javelage

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

DONNEZ-MOI

VOS YEUX

O! mes yeux sont à vous. Ils sont, je le proclame, Audacieux, Car leur regard parfois monte jusqu'à votre âme. Ou jusqu'aux cieux!

Gardez-les. Je vous donne, ô grand cœur que j'admire Dans vos douleurs, Leur langage secret, leur flamme, et leur sourire Avec leurs pleurs.

A vous tout droit sur eux! le droit doux et suprême De les charmer, Le droit de les ouvrir, et, quand vous voudrez même, De les fermer!

VICTOR HUGO

(20 mars 1845)

Qualité sans Egle

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

aucune minute de son temps ne se accumulé avec des riens si négligés ailleurs.

Imaginons maintenant la somme de labeur fructueux, d'intelligentes économies représentées par ce mouvement d'ensemble de chacune de ces institutions, où des centaines de milliers de mains ne cessent de produire. Et ne soyons pas étonnés de la prospérité qui en résulte, des merveilles que peut créer cet actif

s'amuser en dehors de son foyer; la Soeur de Charité, elle, avec un sourire aux lèvres et une douceur angélique dans les yeux, se tait la mère du petit que la honte abandonne, la fille de parents dont la vieillesse est une charge, enfin, l'infirmité de tous les blessés de la vie.

O petite Soeur de Charité, humble et sereine comme la goutte de rosée qui tombe doucement au cœur de la fleur assoiffée, pour lui rendre sa fraîcheur, prolonger sa frêle existence, sois bénie! Les trésors d'espoir, de consolation, dont tes mains sont pleines, tu les déverses avec profusion dans les âmes qui t'approchent. De ton cœur jaillit la flamme de vie. Tu te donnes pour soulager la misère. Tu t'oublies pour ne penser qu'à ceux qui souffrent. Tu te dévoues sans bruit. Mais ton œuvre est grande et sublime.

Madame Camille DUGUAY

J.-Alfred Tessier

Courtier en Assurances Feu - Vie - Automobiles

compagnie d'assurance SUN LIFE OF CANADA

506 rue St-Louis, Joliette Tél. 595

POURQUOI CULTIVER DE LA BETTERAVE A L'HUILE

Nombre de cultivateurs se posent encore cette question.

Pour répondre que cette culture nous permettrait de diminuer nos importations de sucre, de garder chez nous une tranche importante de nos revenus, de régulariser l'emploi de la main d'œuvre familiale ou locale, d'augmenter la productivité de nos terres et le rendement de nos troupeaux, d'éviter dans une certaine mesure la baisse des prix de certaines récoltes, de diminuer le risque que prend nécessairement le cultivateur de voir l'une ou l'autre de ses cultures endommagées par les intempéries, les insectes ou les maladies, voilà qui ne peut manquer de les intéresser vivement, eux que préoccupe au plus haut point l'avenir de leur profession et de leurs enfants.

Qu'à chaque année quelques milliers de dollars de plus viennent s'ajouter dans tous les rangs de chacune de nos paroisses agricoles, personne n'en souffrira; bien au contraire, car n'est-il pas admis de tous que la prospérité du cultivateur a d'heureux effets sur toute la société?

Le marché de la betterave à sucre est chez nous vaste comme le pays, il nous appartient si nous voulons nous en emparer, et ce faisant, c'est un surplus de revenus que s'assureront les producteurs.

Je demandais un jour à un cultivateur de la région: "Trouvez-vous ça payant, l'agriculture?" En regardant ses deux garçons, il me répondit: "Les heures où l'on travaille sont généralement bien payées, mais le malheur c'est que, contrairement à l'employé de l'usine, on est souvent forcé de perdre du temps; ainsi, depuis que les semences sont finies, on attend après le moment de commencer les "foins".

La culture de la betterave à sucre vient justement corriger cet état de chose en régularisant l'ouvrage sur la ferme; ainsi, entre les semences et la fenaison, c'est le temps des sarclages et de l'éclaircissage des betteraves, et le même problème qui se pose en octobre, après les dernières récoltes, est résolu de la même façon par l'arrachage, le décolletage et le transport des betteraves. Cette culture facilite donc le problème de la main d'œuvre familiale ou salariée en prolongeant la saison des travaux durant les six mois de la belle saison.

Par ses propriétés améliorantes pour le sol, la culture de la betterave à sucre permettra aux cultivateurs, comme le fait se répète dans les prospères régions où elle est en honneur, d'obtenir de plus belles et de meilleures récoltes de céréales, de légumineuses, et partant ces cultures deviendront plus payantes, permettront à chacun de nourrir mieux et plus d'animaux, d'en augmenter leur production tout en économisant sur leur alimentation. Ce surplus important dans la production laitière peut, à bon droit, être considéré comme étant le deuxième produit de la betterave à sucre.

Quelques cultivateurs se croient peut-être obligés de diminuer quelque peu l'étendue habituellement consacrée à certaines cultures marchandes, telles que: tabac, fèves, patates, etc., pour faire une place à la betterave à sucre. Ne serait-ce pas le meilleur moyen de contribuer à maintenir le prix de ces produits à un niveau avantageux?

En définitive, ne vaut-il pas beaucoup mieux pour le cultivateur d'avoir plusieurs produits à vendre, et d'obtenir pour chacun un prix convenable, que d'en produire un seul dont le marché serait vite inondé?

Après avoir vu les plantations de tabac détruites par les gélées du printemps ou de l'automne, d'autres endommagées par la grêle ou les insectes, des épis de blé d'inde groudillants de pyrales, des récoltes de céréales payant mal leur semence, des cultures de pommes de terre mangées par le mildiou, et durant la même saison les betteraves à sucre donner de bons rendements, faut-il ajouter que c'est une des cultures sur lesquelles on peut le plus sûrement compter?

Si le passé est irréparable, il doit servir de leçon pour l'avenir; et un bon moyen d'en tirer profit, c'est de prendre immédiatement la résolution de cultiver de la betterave à sucre dès le printemps prochain. L'usine de St-Hilaire veut raffiner 60,000 tonnes de betterave, l'au-

tomme prochain. Va-t-elle les voir?

Vous avez tous, sur votre terrain, une pièce qui conviendrait à la culture; alors n'hésitez plus, comme cultivateur qui a besoin de la betterave à sucre pour vivre, mais j'en cultive quand même parce que je veux que mes enfants apprennent cette culture, eux en auront besoin.

Arsène Désilets, B.S.S. Professeur.



POUSSINS

plus

robustes

et

vigoureux

avec

la moulée

Début poussins

G-G

Croissance Rapide

GUSTAVE GUERTIN JOLIETTE

TEL. 860

Geo.-E. Laporte M. D.

345 Boulevard Mansau

Examen de la Vue. — Maladie des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

HEURES DE BUREAU 11 h. à midi — 1 à 5 h. p.m.

NOS SPECIALITES

FOURNAISES A L'HUILE BRULEURS A L'HUILE "SILENT GLOW"

pour

Poêles et fournaies BOUTEILLES POUR BRULEURS

Laveuses et glacières électriques, Radios, etc.

Grand Spécial

RESERVOIRS A EAU CHAUDE AUTOMATIQUES et A L'HUILE

Demandez des détails chez

F. RATELLE

Ferblantier — Plombier — Matériaux de construction de toutes sortes

575 St-Viateur

Joliette

Tél. 475

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa"

L'ETOILE DU NORD

fut fondée en 1884, par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une espèce de jardin où grandissent toutes les plantes exhalant un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité". — Dévoués aux intérêts sociaux, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas depuis écartée de cette voie. Son Exe. Mgr Archambault la reconnaissait publiquement, lorsqu'il retour d'un voyage "ad limina", il décorait son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son succès on a fait "LE JOURNAL DU PEUPLE".



Pris de l'abonnement pour un an

Canada \$1.00

Etats-Unis \$2.00

Europe \$2.00

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

La Cie de Publication L'ETOILE DU NORD

Bureau et Ateliers: 60 Place Beaumont Nord Joliette

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enflure, des éternuements, de l'obstruction du nez au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPECIAL!

Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du moli



VICKS VA-TRO-NOL

LES EDITIONS VARIETES PUBLIENT ET PRESENTENT

— I —

PHYSIONOMIES DE SAINTS par Ernest Hello

Voici une galerie de portraits des grands saints de l'Histoire de l'Eglise traités avec la maîtrise de Hello et enveloppés de sa grande foi.

Les figures les plus différentes sont réunies dans ce volume. Elles sont échelonnées à tous les degrés de l'échelle. Mille choses diffèrent en elles et autour d'elles; et plus elles sont diverses, plus on verra éclater en elles le principe d'unité qui leur donne la vie.

Il y a beaucoup de saints, donc plusieurs hommes mais il n'y a qu'un seul Evangile. Voilà une unité qui est bien propre à étonner les hommes du vingtième siècle.

Tous ceux qui veulent avancer dans la connaissance de la religion à la suite de maîtres qui en font la gloire liront ces pages vibrantes. Livre pour les bibliothèques de collèges et de couvents, pour la bibliothèque de toute foyer chrétien.

Un ouvrage de 320 pages. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

— II —

LA PIERRE D'HOREB par Georges Duhamel de l'Académie Française

Les deux premiers volumes des "Mémoires" de Duhamel présentent la vie de l'étudiant français au début du XXe siècle; La Pierre d'Horeb en trace un tableau extrêmement détaillé.

Antoine Rességuier, étudiant en médecine et Georges Duhamel, l'auteur, s'y identifient. Les impressions d'un garçon de dix-huit ans constituent les éléments d'un roman plein de vie intense.

L'amour est pour Antoine quelque chose de mystérieux, de subtil. Il y met toute l'ardeur d'une jeunesse fougueuse. Jusqu'au jour où la désillusion vient. Mais si la vie et l'amour ont des caprices, ils donnent aussi des espoirs, des compensations de choix à qui sait, comme Antoine, y chercher des joies.

Cette oeuvre, comme les deux premiers tomes des "Mémoires", pourrait être appelée "examen de conscience" tant une plume incisive comme le scalpel en a fouillé le fond. Ce roman est un des plus prenants ouvrages de Duhamel; le père des "Pasquier", le créateur de "Salavin" convie le lecteur à une belle fête de jeunesse, à une belle histoire d'amour.

Un ouvrage de 232 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

— III —

HISTOIRE SAINTE (Le peuple de la Bible) par Daniel-Rops

Ce livre remarquable résume toute l'Histoire Sainte, des Patriarches jusqu'à la naissance de Jésus-Christ.

Deux mille ans d'histoire où le doigt de Dieu se fait sentir. Toutes les figures et tous les événements qui marquent l'Ancien Testament s'y retrouvent à leur rang, à leur place: les Patriarches, Moïse, les Juges, Samson, Ruth, la gloire et l'exil du peuple de Dieu, les grands empires grecs et romains.

Une logique implacable unit tous ces faits. Cette fuite du temps prépare le monde à un événement mystérieux, extraordinaire: l'Incarnation du Fils de Dieu.

Un ouvrage de fond, un de ces livres auxquels il faut référer sans cesse. De nombreux tableaux chronologiques complètent cette oeuvre importante. Un livre pour tous, pour le foyer comme pour les bibliothèques des collèges et des couvents.

Un ouvrage de 416 pages. Prix: \$2.00, par la poste, \$2.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

— IV —

SILBERMANN suivi de LE RETOUR DE SILBERMANN

par Jacques de Lacretelle
de l'Académie Française

Deux célèbres romans publiés en un seul volume par Les Editions Variétés.

La rencontre au lycée entre un jeune Français et Silbermann, jeune Israélite d'extérieur chétif est le début d'une amitié entre les deux garçons. En prenant parti de son ami juif, persécuté par ses condisciples, le jeune Français fait son apprentissage de la vie d'une façon noble. Un devoir lui est dicté: réparer l'injustice des hommes à l'égard de Silbermann.

Adolescent Silbermann souffre par ses condisciples; jeune homme la vie lui arrache tout à tour la santé, l'intelligence et même le coeur. A la suite d'une injustice qui entache la réputation de sa famille, le jeune juif est séparé de son ami. Malheureux, triste, désespéré, où le conduira son lamentable destin de juif.

Cette histoire saura toucher tous ceux qui la liront. Un ouvrage de 236 pages. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

— V —

par Georges Simenon

Dans sa collection de romans policiers de Georges Simenon qui comprend déjà Les soupçons Lacroix, L'homme qui regardait passer les trains, Malampin, Les sept minutes, Les récits de Télemachus et Le Testament Donadieu, Les Editions Variétés présentent une des plus captivantes histoires de grand magicien qu'est Simenon.

Monieur La Souris est le surnom d'un vieux clochard, locataire nocturne des postes de police de Paris. Il a trouvé une importante somme d'argent qui l'a rendu riche d'un seul

coup. Cette soudaine fortune intrigue fort la police. Lognon, petit inspecteur de quartier qui n'aime pas La Souris, soupçonne un drame.

Les journaux parisiens annoncent la disparition d'un grand financier suisse. Les soupçons de Lognon seraient-ils fondés? Il semble bien que ses prévisions se justifient. Mais qu'est-il donc survenu?

La Souris est inculpé dans cette affaire. Il est muet, joue les farceurs. Lognon parviendra-t-il à résoudre cette énigme? Lognon sera-t-il le génie policier ignoré que les circonstances vont favoriser? Le vieux fou conservera-t-il l'argent dont le sort l'a gratifié?

Un volume de 224 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

— VI —

LA MACHINE A PRENDRE LA MORT

par Charles Robert-Dumas

Le premier ouvrage d'espionnage à paraître au Canada. Autour des secrets militaires et des grands jeux de la politique, de mystérieuses forces s'acharnent pour la vie et pour la mort. Charles Robert-Dumas nous plonge dans tout ce monde interlope et étrange où la vie des peuples est en danger et où se joue souvent l'avenir du monde.

Jean Durand invente une machine à prédire la mort. Cette invention diabolique, après quelques expériences fructueuses, donne une grande notoriété à son inventeur mais provoque aussi de graves conflits.

La machine annonce la mort à bref délai de M. Leveyrier, grand financier acculé à la faillite; ce dernier se suicide au jour et à l'heure indiqués par la machine révélatrice du sort. Un espion allemand tentera de connaître les plans de cette machine et suscitera, pour ces sinistres fins, une rivalité à Marie-France Leveyrier, amie de l'inventeur.

Cet appareil fantastique fonctionnera-t-il longtemps? Quel sort attend l'inventeur et sa machine? Pourra-t-il déjouer le destin et opérer sa machine révélatrice et meurtrière en même temps? Questions angoissantes!

Un livre de 288 pages, sous couverture illustrée. Prix: \$0.75, par la poste, \$0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

NOEL LEPINE

Bois de construction sec de toutes sortes

Bois brut	Bois préparé
Bois tendre	Bois franc
Pin blanc	Bois blanc
Pin jaune	Merisier
Epinette	Chêne
Sapin	Fresne
Cèdre	Bouleau blanc
Tremble	Hêtre
Bois de charpente	Erable
Cup-Board	Etc.
Bois de plancher	
Bois à lambris	
Forence, etc.	

Spécialité: Pin Blanc

261 Gaspard Nord

Tél. 347

VRAIMENT

On aura une idée assez claire du cécéisme quand on saura que le premier ministre Douglas de la Saskatchewan, quand il a appris qu'il ne pouvait empêcher les autobus d'une ligne privée et interprovinciale de traverser la Saskatchewan, s'est rabattu sur la louloque intention d'empêcher les gens de la Saskatchewan de voyager à bord des autobus en question. L'expérience socialiste, dans cette province-là, doit montrer aux observateurs un poulx

bien faible pour qu'elle en soit réduite à de tels enfantillages.

Trois des plus récentes réalisations de la Science: le traitement fort efficace de la pneumonie par la pénicilline, l'apparition sur le marché, pour bientôt, d'un dactylographe électro-magnétique qui fonctionnera sans effort des doigts qui n'auront qu'à effleurer les touches, comme sur la linotype, enfin la mise au point d'une maison en plastique, vendue sur le système knockdown, au prix de \$1,500, tout en étant aussi bonne que celles

BUCHERONS

Les forêts du Québec vous appellent :

Besoin urgent dans la Vallée du
Saint-Maurice de 2,000 Hommes !

Hommes robustes qui avez les vêtements nécessaires pour ce travail en plein air, voici votre chance de vous amasser de l'argent pour le printemps.

Pour de plus amples renseignements consultez votre

BUREAU LOCAL DU SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou encore adressez-vous à vos

REPRESENTANTS DES MINISTÈRES PROVINCIAUX
DE L'AGRICULTURE OU DES TERRES ET FORÊTS
ou aux AGENTS RECRUTEURS DES COMPAGNIES

LE CANADA compte sur vous pour produire le bois de construction et le bois de pulpe indispensables à son économie nationale.

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère du Travail.

Humphrey Mitchell
Ministre

Arthur McNamara
Sous-Ministre

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Exploitation forestière dans le Québec. Transport des billes sur traîneau pour l'expédition au moulin.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que l'exploitation forestière est la plus vieille industrie de cette province? Lorsque les premiers colons firent retentir l'air du son de leur hache, en s'attaquant aux grands arbres qui bordaient le St-Laurent pour s'en servir dans la construction de palissades, de maisons et de granges, ils fondèrent cette industrie. Au cours des années qui suivirent, l'exploitation forestière dans le Québec augmenta en importance et en valeur, à un tel point qu'aujourd'hui le revenu brut de cette ressource naturelle atteint le montant de \$30,000,000.00. Il faut du bois pour les bâtiments modernes, les meubles et le contre-plaqué. Plus de 40,000 hommes sont employés dans des centaines de chantiers et il y a près de deux mille moulins à scie. Les capitaux qui sont placés dans les diverses branches de cette industrie atteignent la somme immense de \$500,000,000.00.

Avec un tel fond de belle tradition et les capitaux engagés, il n'est pas surprenant que les bûcherons du Québec soient réputés les meilleurs du monde. On raconte à leur sujet des histoires étonnantes sur leur habileté et leur courage dans la forêt et sur les rivières. Mais ces hommes ne représentent qu'un des nombreux types de gens qui constituent la population progressive et homogène du Québec et qui, chacun à leur façon, contribuent au caractère distinctif de la province... la sympathie et l'amitié qui s'établissent entre tous ayant une heureuse influence sur chacun. Il en résulte que la population du Québec et la terre du Québec sont inséparables. Les gens du Québec ont un

grand coeur, travaillant dur et aimant leur foyer. Ils ont eu la force d'âme d'arracher leur civilisation à la nature tout en ayant la prévoyance de conserver les beautés naturelles du pays. Les villes modernes du Québec sont reliées par un système très moderne de voies aériennes, de chemins de fer et de routes; cependant, les campagnes, entre ces villes, présentent un aspect toujours renouvelé, toujours intéressant.

C'est donc là le Québec, pionnier de l'histoire canadienne... marin, soldat, aviateur, garde-malade, ouvrier de guerre et paysan... un citoyen solide à l'heure où son pays en a besoin... un associé pour les autres provinces dans l'avenir grandiose du Canada.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

qui coûteraient \$4,000 avec des matériaux ordinaires. Cette maison préfabriquée sera disponible dans plusieurs modèles et pourra être érigée dans deux jours. Le travail se résumant à une question d'assemblage.

Une enquête conduite chez les grévistes américains a démontré que, pour la très grande majorité, ils ne savent pas encore que le principal obstacle au retour au travail consiste dans l'entêtement des chefs d'union à examiner les livres de l'employeur. Des témoignages autorisés établissent que la plupart des grévistes, qui perdent à ce jeu toutes leurs économies, seraient prêts à accepter les salaires haussés de 15 à 20% offerts par les patrons. Mais les organisateurs de ces grèves, du genre d'un Reuther, peuvent se féliciter entre eux d'avoir justement trouvé, dans les conditions à exiger de l'industriel, celle qui est assez vexatoire pour faire s'éterniser le différend.

L'avènement de la fission atomique aura rendu la paix internationale bien difficile. Le meilleur moyen d'y parvenir consiste encore dans une union plus étroite que jamais entre les États-Unis et l'Angleterre, dans une parfaite communauté d'attitude entre ces deux pays. C'est seulement à ce prix que le monde obtiendra du Soviet une politique qui satisfasse les alliés. Sans cette coopération, la Russie rend impossible toute sécurité internationale. Et il ne faudra fournir au Soviet aucune raison de se défilier, de faillir à cette coopération, par exemple, en lui refusant de partager le secret de la bombe atomique. D'ailleurs, ce secret est maintenant, aux yeux du monde des savants, un secret de Polichinelle, soit un secret à la portée de quiconque est assez physicien pour comprendre le sujet.

Nous avons déjà parlé, dans cette rubrique, il y a de cela quelques semaines, du coût grandissant des élections partielles ou complémentaires, en citant l'élection de la Beauce en exemple. Et voici qu'une autre élection partielle s'annonce pour un avenir rapproché: celle du comté de Compton aux fins de trouver un successeur, à la Législature, à feu W. J. Duffy. Des observateurs réputés pour les connaissances des machines électorales d'aujourd'hui déclarent sérieusement qu'après le fracas de la Beauce, l'é-

lection partielle qui suivra coûtera le demi-million aux caisses des deux partis en lice. A quand alors le vote obligatoire qui aurait l'heur de couper radicalement dans ces frais excessifs?

ST-BARTHELEMY

NAISSANCES.

Le 2 janvier, à M. et Mme Clément Farley, est née une fille baptisée sous les noms de: Marie, Claudette, Michelle, Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Roy.

Le 3 janvier, à été baptisé: Joseph Hyacinthe, Robert, enfant de M. et Mme Félix Sylvestre, Parrain et marraine: M. Hyacinthe Sylvestre et Mme Arthur Bérard.

Le 10 janvier, Marie, Fabiola, Louise, enfant de M. et Mme Hervé Gervais, Parrain et marraine: M. et Mme Louis Bouchet.

DECES DE

LOUISE PRINCE.

Une des élèves de notre couvent local, Louise Prince, est décédée, au cours de récentes vacances, à la demeure de ses parents, à Montréal, après une brève maladie.

CONSEILLERS.

MM. Eustache Caron, adrien-

Georges Massé et Romulus Gladu ont été réélus conseillers récemment.

MARGUILLIER.

M. Noé Trudel a été élu marguillier, en remplacement de M. A. Zariée Bérard, sortant de charge.

Un livre important

COMMENT LE DIRE ?

On a beau dire et beau faire, les enfants connaîtront un jour les mystères de la vie. D'où leur en viendra la révélation? Des petits gars de la rue, des compagnons de classe ou de jeux? Dans ce cas, les mystères seront bien des fois dénaturés, tournés en ridicule, et n'inspireront pas le respect. De qui donc, alors, leur doit venir la lumière? Des parents, les premiers responsables.

Mais combien n'osent pas, parce qu'ils ne savent pas comment le dire, à quel moment parler, quelle dose de vérité dévoiler à la jeune intelligence? C'est pour leur venir en aide que Mme O. Vincent-Fumet vient de publier une étude, remarquable de psychologie, d'expérience et de sens chrétien: "COMMENT LE DIRE?"

CARDEURS, FILEURS, TISSEURS

Nous avons une excellente proposition à vous faire. Indiquez votre production maximum de laine, le poids de la laine que vous fabriquez, le nombre de métiers à tisser, si vous en avez, la capacité des métiers utilisés. Envoyez: Boîte Postale 33, Station Delorimier, Montréal.

Cette plaquette ne donne pas un enseignement complet en matière d'éducation sexuelle; elle suggère aux parents des réponses satisfaisantes aux premières questions de l'enfant.

Les mouvements d'Action catholique devraient s'emparer de cette plaquette et la répandre dans tous les foyers.

"COMMENT LE DIRE?" ou "Nos petits et les mystères de la vie" est en vente dans toutes les bonnes librairies ou aux Editions de LA FAMILLE, 3425 rue St-Denis, Montréal 18.

Prix: \$0.10, par la poste: \$0.13.

L'ELEVAGE DES POUSSINS RENDU FACILE GRACE A L'ELEVEUSE ELECTRIQUE

"CHAPUT"

Vue de l'éleveuse électrique "Chaput"

Ses Avantages

- 1e Pas d'odeur d'huile
- 2e Pas de fumée
- 3e Pas de cendre de bois ou de charbon
- 4e Chaleur égale par le contrôle "MICRO"

La grandeur du capuchon est de 60 pouces, ce qui est suffisant pour l'élevage de 500 poussins à la fois.

Le coût pour 2 mois de chauffage est d'environ un centin par poussin. L'éleveuse est munie de pattes ajustables pour la hausser au fur et à mesure de la croissance des poulets.

L'ESSAYER, c'est L'ADOPTER
Cette éleveuse est fabriquée à Joliette par

JEREMIE CHAPUT

722 rue de Lanaudière

Tél. 780

Joliette

TEL.: Bureau, 116
" : Privé, 373

Dr L. L. Benny

Chirurgien-Dentiste
43, RUE NOTRE-DAME

JOLIETTE
Visible tous les jours de la semaine.

Spécialité pour enfants

permanentes à l'huile et crème. Avec ou sans machine, coupe de cheveux circulaire, brushcut, traitements pour cuir chevelu à la crème et à l'huile.

Shampooing — Ondulations.

PRODUITS REVLOX A VENDRE

SALON DE BEAUTE

Mme Aline Perreault

469 Notre-Dame (en haut de la Banque Royale) Tél. 811

AU PAYS DU
SENATEUR LACASSE

"La Feuille d'Erable", journal hebdomadaire fondé à Windsor en février 1931 par l'hon. sénateur Gustave Lacasse, dirigé par lui depuis et desservant la région de Windsor, Ont., célébrait samedi dernier son quinzième anniversaire.

En cette occasion, un grand banquet réunissait à l'Hôtel Edouard, à Windsor, près de 250 convives canadiens-français qui en l'occurrence rendirent un vibrant témoignage d'affection au sénateur Lacasse, tout en se retraçant aux sources les plus vives de leurs origines religieuses et raciales. J'avais l'honneur d'être le conférencier invité à ce banquet. Il y a plus d'un mois et demi j'avais promis au sénateur Lacasse, au titre d'ami personnel, de conférer en journales, se joignant celui de représentant de la presse rurale de la province de Québec.

Ce fut une grande fête de famille. "La Feuille d'Erable" le sénateur Lacasse méritait cette marque de reconnaissance; elle fut complète. Un grand banquet, du chant, de la musique, un sketch interprété par des artistes locaux de langue française, des discours par l'hon. D. Morand qui présidait le repas, par M. l'abbé Pitre, le distingué curé de Témiscamingue, M. l'abbé Isidore Poisson, attaché à une paroisse de Windsor et ancien élève de Sainte-Thérèse, M. D. Brown, député fédéral d'Essex-Ouest, et enfin M. Mayrand, avocat à Detroit, un Américain d'origine française qu'accompagnait une vingtaine d'amis de la même ville, tous des anciens Canadiens de langue française.

Dans la péninsule de Windsor où l'hiver ne laisse pas de laisser 35,000 Canadiens d'origine française continuer de leur langue et de pratiquer leur foi. Tous les premiers pasteurs et les premiers missionnaires de 1660 à 1760 furent par la région, alors qu'ils allaient au loin découvrir de nouvelles terres pour le Roi et pour Dieu. Cadillac, en 1701, bâtit un fort sur l'emplacement où se trouve aujourd'hui Detroit, ville américaine qui fait face à Windsor. Des familles descendantes directs des premiers arrivés; d'autres sont venues par la suite s'installer tant à Windsor que dans les environs, et d'autres plus récemment. C'est que le Dr Gustave Lacasse, né en 1890 à Sainte-Elisabeth de Joliette, arrivait jeune médecin à Témiscamingue, à huit milles de Windsor. Là, comme à Windsor et dans les villages voisins, combien des nôtres se sont installés, bien de nos frères y sont exercés leur ministère. Aujourd'hui encore, que de noms bien français: les Lacasse, les Bailly, les Lavoie, les Forget, les Breault, les Casgrain, les Gauthier, les Parent, les Gouin, les Lessard, les Rhéaume, les Saint-Pierre, les Lavallée, les Létourneau, etc. La principauté de Windsor se nomme: rue Ouellette, en l'honneur d'un Canadien-français de ce nom qui donna le plan pour son érection; il y a aussi les rues Parent, Lanctôt, Marentette, Janisse, Pilet, et combien d'autres. Comme il faisait bon, samedi soir, dans ce vaste hôtel, entendre circuler le français, d'entendre des chansons françaises, dans ce coin lointain de la province voisine où de tentatives d'assimilation et des obstacles de toutes sortes nous demeurent fidèles à leur passé. De belles fêtes d'hôpital, des écoles, à Windsor; dans les villages, des églises et des écoles qui font honneur à la population. Certes, dans les familles, parce que la langue anglaise est la langue des affaires, de la rue, de partout, les enfants ont tendance à parler uniquement l'anglais; les parents, en tant qu'ils le peuvent, tiennent à ce que l'enfant apprenne le français dans la maison. Si on fait cela, la vie est assurée; si on néglige ce détail, on perd du terrain au lieu d'en gagner.

Après le banquet j'ai pu donner la main à tous les convives. Tous me parlaient du Québec. Les uns de leurs parents, les autres de leurs amis, d'autres de leurs connaissances. Joliette, l'Assomption, Montcalm; d'autres dans les environs de l'Est. Nombre avaient fait leur cours classique à Thérèse ou dans la région, et ils me soulignaient des de confrères, d'amis que je connaissais aussi. On s'intéressait de ceci et de cela; on demandait des renseignements sur des choses. C'est là que j'ai constaté avec combien de chaleur que tout ce qui touchait à la province de Québec était si insensiblement ce petit peuple qui y pensait toujours. C'est si vrai qu'au cours d'une soirée, on a lancé le mot d'ordre d'élever en face de l'Hôtel-Dieu, de Windsor, un monument à Jeanne Mance, cette sainte femme qui fonda l'Hôtel-Dieu de Montréal. A la messe, dimanche matin, dans la paroisse du Sacré-Coeur, j'entendais le R. Père Lanoue, qui dans ses études classiques à Sainte-Thérèse, recommander les "une journée de recollection dans une maison de sœurs canadiennes-françaises, à Detroit". Simple détail, mais en dit long!

Voici. Quelques notes bien brèves en marge de ce trop court. Une très belle soirée d'hommage à un petit journal de langue française, un journal de combat simple digression, le septième fondé successivement dans la région, et le seul qui ait survécu; soirée d'hommage à un citoyen bien méritant, aujourd'hui sénateur, le sénateur Lacasse, porte-parole des bonnes causes; d'hommages au français qui continue son œuvre de bienfaisance morale, sociale, enfin à une population à qui ni la science, ni la technique, ni l'éloignement n'ont pu faire oublier la langue française, leurs traditions aussi. Ça ne se perd pas tout ça! On ne peut pas se perdre! Voyage court, mais combien riche en expérience personnelle, en observations intimes, et qui ouvre de nouveaux horizons.

LIONEL BERTRAND, M.P.

Le "Mardillier"

"Que les temps sont changés!" s'écriait Abner, dans son apostrophe à Joad. Nous avions représenté "Athalie" devant un Cercle de Jeunesse alors que j'avais vingt-cinq ans. C'était aux jours heureux de mes débuts comme agronome. Mon bureau officiel était situé dans une de ces vieilles paroisses de la région de Québec et je m'y étais fait de solides amis chez les paroissiens les plus en vue. A cette époque l'honneur d'être assis au banc d'œuvre dans son église était aussi convoité que celui de siéger en tout repos parmi les "vieilles maléfaisantes" à la Législature.

Au Conseil municipal comme au conseil scolaire, à la commission scolaire comme au conseil d'éducation, j'avais remarqué un certain antagonisme entre deux paroissiens que mes fonctions mettaient en contact avec mon bureau. L'un voulait être maire de la paroisse, l'autre était déjà secrétaire universel dans la municipalité. Et les deux convoitaient les honneurs du banc d'œuvre. Le greffier devait sa charge à une demi-dose d'instruction, souvenir d'un séjour en éléments-synaxaire au petit séminaire de la capitale, où son oncle était chanoine. Il s'efforçait de parler une langue châtiée où l'abondance de la syntaxe tendait à prévaloir sur les éléments du sens commun.

L'ascendance des vieilles familles assises aux bords du Saint-Laurent remonte à des pays normands. Rien ne dément les origines. Et j'étais situé, généalogiquement, pour pénétrer ces caractères. Une petite guerre sourde, nourrie d'escarmouches sarcastiques, préparait les assauts du pouvoir municipal et des honneurs ecclésiastiques. Pour remonter la Montmorency il y a des marches naturelles. Pour arriver à la mairie, il faut passer par le banc d'œuvre. Mais, voilà! il y a les barrières. Cet hiver-là, bien avant Noël, des manoeuvres prudentes trahissaient des travaux d'approches. Les visites de mes deux amis alternaient à mon bureau, aux cercles, chez le docteur, mon aimable voisin, chez l'agent de gare et parfois chez monsieur le curé. Ces milieux sont des bases de ravitaillement pour le convoi des opinions. Je restais circonspect, mais sans réticence. Car, on a sa part de vanité lorsque le Ciel nous a départi le don divin de la poésie et que cet ange naît et tendre on a déjà conçu et mis au monde deux Enfants de la Muse. Il suffisait qu'on me demandât des vers pour que je crusse à la gloire. Le Secrétaire m'en demandait pour sa blonde et me le rendait en confidences. J'appris ainsi pourquoi il faisait si souvent la queue à la grand-messe et semblait le protecteur attitré de la "tasse" qu'il gardait dans son banc en l'absence des marguilliers.

Un samedi soir, veille des Rois, notre cercle d'études s'était réuni

et conseillé à ces créatures sans enfance et sans parenté. Manger les fruits, en tout cas, était admis, puisque, seuls, ceux du pommier avaient été défendus. Mais, dans toutes ces facilités délectables, Adam et Eve, connaissaient-ils ce qui occupait l'esprit? Ce qui charme le cœur? Nous n'en savons rien. Ils étaient beaux, sains, riches de biens corporels ni morales et le temps leur appartenait. Jamais Adam ne disait à Eve: "Je suis harassé d'obligations, je n'ai pas le temps de m'occuper de toi aujourd'hui". Il n'y avait pas d'aujourd'hui, d'hier, de demain. Ils possédaient le temps éternel. Et, cependant, ce début d'union humaine n'a pas réussi... fut franchement manqué. Pourquoi Eve écouta-t-elle le serpent? Par curiosité ou gourmandise, elle si comblée? Allons donc! par ennui. Eve s'ennuyait. Cet Adam qui était toujours là, qui n'avait rien à faire, cet Adam, jamais quitté, regretté, retrouvé, immuable, tranquille, rassasié d'avance, puisque possédant tout, en une quiétude parfaite et qui considérait Eve, née de sa côte — alors qu'elle était "évadée" de sa côte — comme une autre lui-même. Adam n'offrait que peu de ressources, joujoux vivants, avec lesquels s'amusaient la femme, étaient muets. De là, le succès instantané du serpent. Il parla. Et il offrit des choses inconnues. Eve mangea — me dit la petite fille de tout à l'heure — la pomme presque entière. Ce pourquoi les femmes savent tant de choses que les hommes ne sauraient jamais, dans le domaine de l'instinct et de la nature. Adam — plus coupable puisque moins tenté — se contenta du trognon qui passa péniblement et lui laissa cette petite bosse, là, dans le cou. Ce trognon, avec cœur et pépins, contenait l'intellectualité, l'esprit scientifique, etc. Mais, pour en revenir au début de cet article, croyez-vous que tout cela serait arrivé si Adam et Eve avaient été amoureux l'un de l'autre? Non — Et nos premiers parents connaissent encore ce bonheur que, depuis eux, ont souhaité tous les amants de la terre, la tendre solitude dans un beau pays, sans ennui d'argent et sans gênes... Pour comprendre le paradis, il faut d'abord avoir eu des "embêtements". Et ce paradis n'aurait pas été perdu, vous l'affirmez, petite fille, si Adam avait su: parler d'amour.

Gérard D'HOVILLE (Le Figaro)

Alphonse DESILETS

Catéchisme (1)

Compte rendu bibliographique du Révérend Père Jean-Charles Lafontaine, O.M.I., D. Ph., D. Th., supérieur du Séminaire Universitaire d'Ottawa, Ontario.

En parcourant attentivement ce nouveau catéchisme, le lecteur ne peut s'empêcher de remarquer les admirables qualités pédagogiques de l'auteur. Voilà vraiment du neuf dans le domaine de la catéchistique et par un pédagogue qui n'en est pas un "en chambre".

L'auteur veut être réactionnaire dans le bon sens du mot. Il a abandonné la vieille méthode deductive pour adopter la méthode dite inductive générale, après saint François de Sales, saint Jean-Baptiste de la Salle, et plus récemment des théologiens de Munich et le chanoine Quinet. Il avait sans doute sous les yeux pour l'inspirer et le stimuler des témoignages comme ceux-ci: "Cela s'adresse aussi à la méthode employée dans le catéchisme lui-même que l'on met aux mains des enfants... C'est un changement radical qu'il faut" (Mgr Ross). "Nous manquons d'abord d'un catéchisme. Nos catéchismes diocésains... sont inférieurs non seulement dans leur présentation, mais même dans leur pédagogie" (Mgr Petit de Juville).

Le Révérend Père ne veut pas s'écarter, dans la distribution de la matière, du CATECHISME DU CONCILE DE TRENTE. C'était son devoir et on doit l'en féliciter. Il conduit le procédé d'induction avec soin et avec sobriété. Il a évité les excès de plusieurs catéchismes américains modernes qui fournissent de renseignements excellents et où l'abondance de l'information sature et mêle à tout jamais la faible cervelle de l'enfant.

L'auteur fait appel successivement à toutes les facultés de connaissance de l'enfant, sensible et intellectuelle. Il n'oublie pas le cœur, ni la volonté, et la leçon de catéchisme pour lui finit toujours par un acte d'amour.

Le langage dont s'est servi l'auteur pour proposer et expliquer les vérités de notre foi est d'une très grande simplicité. A première vue certaines expressions surprennent, mais y réfléchissant de plus près on s'aperçoit vite que certainement le Révérend Père Pagé s'y connaît en fait de psychologie enfantine; on s'aperçoit aussi qu'il ne craint pas de mettre en pratique, fût-ce au grand scandale des puristes, les leçons d'expérience qu'il a apprises en maniant avec dextérité et surtout avec une héroïque charité les intelligences et les cœurs de ses chers petits sœurs-muets. Notre surprise se change alors en admiration.

Nous laissons aux hommes et aux femmes de métier de signaler avec bienveillance à l'auteur, comme il le demande, les "lacunes inévitables" qui auraient pu se glisser dans son ouvrage. Quant à nous nous n'avons que des félicitations à adresser, pour cette belle réussite, à l'auteur, cet ami éminent de l'enfance et de l'adolescence, ce pédagogue averti et cet éducateur renommé de nos petits sœurs-muets catholiques.

(Extrait de la "Revue de l'Université d'Ottawa")

Decembre 1945.

(1) Catéchisme (356 pages) du Révérend Père Lucien Pagé, c.s.v., 7400, boulevard Saint-Laurent, Montréal, (14).

et, dès le début de la séance, des projectiles et des fusées s'entre-croisaient dans le ciel enfumé des conversations. Des attaques étaient imminentes. Et j'appris par un éclaircie, le sacristain, chargé de l'éclairage à l'huile, que l'un des candidats au banc d'œuvre sortait à l'heure même du presbytère où l'avait convoqué monsieur le curé. Le Secrétaire lit son rapport d'une voix calme et posée. Il écoutait le secret confié à moi par le sacristain. Et lorsque à la fin de sa lecture le minutier offrit ses vœux du nouvel an, il le fit en des vers qui ne m'étaient pas inconnus. L'œil malicieux et fin de mon voisin attirait mon oreille gauche. Et j'entendis, de fait, ces mots chargés de prophétiques révélations: "Moi aussi, j'ai fait la poésie!"

Le lendemain à la grand-messe j'étais dans le banc du Secrétaire, où la tasse de quête apparaissait toutes mes pensées. Mon compagnon était nerveux et je compris pourquoi il évitait de regarder vers le banc d'œuvre où je venais d'apercevoir le sourire ironique et tranquille du nouveau marguillier.

A l'heure dite, celui-ci quitta sa place d'honneur, s'avança vers notre banc et prononça assez haut pour être bien compris, ces paroles qui restèrent dans la charte éternelle des conflits d'âmes paroissiales: "A peu d'écrapaud, peu de couleuvre!" "Chaque son tour dans le banc d'œuvre!" Et il ajouta avec un sourire penché: "Salutas, Stanislas!" "Donne la tasse, Que j'a passe!!!"

Alphonse DESILETS

Un service parfait donne un rendement parfait

De la bonne gazoline, des graisses appropriées aux saisons, un moteur en ordre, une batterie en bon état, des pneus en bonne condition, un ajustement annuel fait par des mécaniciens experts: autant de facteurs importants dans la vie et la santé de votre automobile.

Faites inspecter votre automobile GRATUITEMENT par nos mécaniciens diplômés... et faites ensuite effectuer un bon "tune-up" en prévision de l'été tout proche.

VOS PNEUS

Si vous avez besoin de pneus, n'hésitez pas à les commander immédiatement car la rareté sera plus grande que dans le passé. La production est limitée et les demandes seront beaucoup plus nombreuses. Donc, commandez sans délai.

GRAISSAGE

Les autos modernes sont construites pour la haute vitesse: une excellente lubrification est requise — Lubrification scientifique à notre garage. Pas plus cher, et quel service!

MOTEUR AJUSTE

Essentiel au printemps. Assure meilleure protection: économie sur gaz et huile. Travail d'experts. Un gros stock de batteries garanties. Faites vite, et protégez-vous.

Gazoline — Graissage — Huile — Pneus réparés

Batteries — Accessoires généraux

Mécaniciens experts — Débossage — Peinture

GARAGE

P.-E. SAVIGNAC

Vente et Service Chrysler — Plymouth et Fargo.

PNEUS "GOODRICH" et "SEIBERLING"

144 rue ST-THOMAS — Tél. 1080 — JOLIETTE

LA JOURNEE D'UN DEPUTE PROVINCIAL

Les députés provinciaux, à leur tour, songent à faire augmenter leur indemnité sessionnelle. Après tout, disent-ils, notre rôle est aussi important, sinon plus, que celui des députés fédéraux. Et la besogne que nous échoit est beaucoup plus absorbante que la leur. Même en dehors de la session, qui nous tient à Québec quatre mois par année, nous sommes constamment assaillis de requêtes de toutes sortes et les exigences du patronage sont encore plus terribles pour un membre de la Législature que pour un membre du Parlement. Problèmes municipaux et scolaires, projets de voirie ou de travaux publics, questions d'hygiène, de sécurité et de bien-être social, conflits industriels, demandes d'octrois et de primes, tout nous échoit. Il ne se fait pas une école, il ne se fait pas un bout de trottoir dans le comté sans que nous soyons obligés d'aller dans les ministères quérir l'assistance de l'Etat. Pour obtenir la pension de vieillesse, pour bénéficier de l'assistance publique, pour obtenir des grains de semence comme pour faire sortir de prison le fils ou le mari qui s'est fourvoyé dans les mains de la justice, c'est toujours au député provincial qu'on s'adresse. On ne se gêne pas pour lui soumettre des problèmes qui relèvent de l'autorité fédérale et il n'y a pas de jour où on ne s'adresse à lui pour obtenir un permis quelconque d'Ottawa ou même pour réclamer des coupons de sucre.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

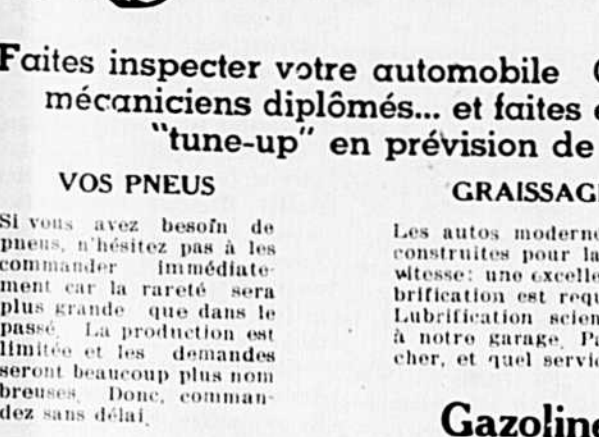
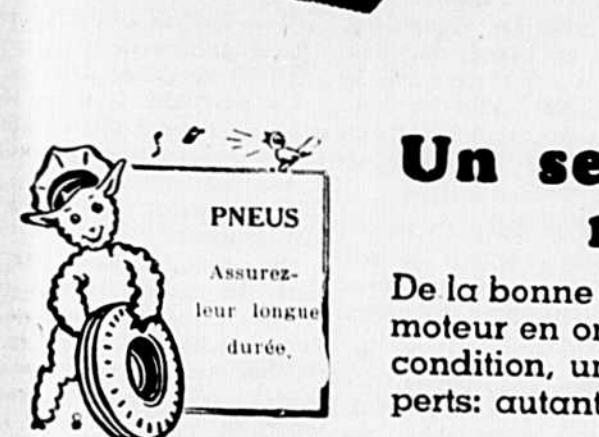
A-t-on une idée de ce que peut être la journée d'un député, avec la mentalité qui régit actuellement chez l'électeur? Il est éveillé de grand matin par la sonnerie du téléphone. Il apprend qu'une délégation de la municipalité de X vient d'arriver à la gare, maire en tête, pour lui soumettre un projet de drainage et obtenir son appui aux fins de décider le gouvernement à "faire sa part" dans la réparation de la salle paroissiale. Il donne rendez-vous au Parlement à ses "braves" électeurs qu'il sera bien obligé au surplus d'inviter à dîner. Vite, il éveille sa femme qui l'aide à endosser ses habits de cérémonie.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

car il doit aller à des funérailles, il n'entrera même pas à l'église, car il n'aura pas le temps. L'essentiel, c'est de faire acte de présence dans le cortège et de se faire bien voir de toute la parenté. Il court à son bureau. Sa sténographe, chargée de scruter pour lui le carnet moudain, lui signale que la femme d'un organisateur vient d'accoucher, il faudra envoyer des fleurs. Puis c'est le courrier. M. le député apprend qu'on l'invite à deux enterrements de vie de garçon. Il fait envoyer ses félicitations et son chèque suivant la formule ordinaire. On l'invite aussi à une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes gens de... Il convient d'aller par sa présence encourager ces jeunes talents. Un électeur lui écrit, "rapport à sa grange qui a passé au feu". Autre chèque. Un organisateur se plaint de ce que, dans la paroisse, la grange soit encore entre les mains d'un tel, qui n'était pas du bon bord aux dernières élections. Il faudra aller au ministère de la Voirie, faire enquête. Après avoir pris connaissance des doléances d'un peu tout le monde, notre député part en vitesse pour le Parlement où il a rendez-vous. Il se butte en sortant à un automobiliste qui voudrait avoir une plaque de licence avec un petit numéro. "En bas de mille, voyez-vous, on est classé comme ami du gouvernement et c'est bien commode quand on enfreint les règlements de la circulation. Sans compter que ça distingue." Et c'est comme ça toute la journée. Le soir, notre pauvre député devra se rendre à un souper aux huîtres ou à un bazar. Il rentrera chez lui épuisé, pour trouver dans son salon une pauvre mère qui voudrait placer son fils au Parlement. "Vu qu'il n'est quasiment pas capable de travailler."

COMMISSIONNAIRE UNIVERSEI

Ce n'est plus un législateur, mais un commissionnaire universel. On s'adresse à lui pour se procurer certaines marchandises dont il y a pénurie sur le marché. "Tâchez donc de me procurer une poignée de porte. C'est si facile pour vous! Vous êtes sur les lieux et vous avez tant d'influence." Le député c'est aujourd'hui une Providence universelle. Et malheur à lui s'il se dérobe à ce que les gens considèrent comme "ses responsabilités". Un député qui fait une distinction entre son salon et son bureau, ou entre le jour et



L'indemnité parlementaire

LA JOURNEE D'UN DEPUTE PROVINCIAL

Les députés provinciaux, à leur tour, songent à faire augmenter leur indemnité sessionnelle. Après tout, disent-ils, notre rôle est aussi important, sinon plus, que celui des députés fédéraux. Et la besogne que nous échoit est beaucoup plus absorbante que la leur. Même en dehors de la session, qui nous tient à Québec quatre mois par année, nous sommes constamment assaillis de requêtes de toutes sortes et les exigences du patronage sont encore plus terribles pour un membre de la Législature que pour un membre du Parlement. Problèmes municipaux et scolaires, projets de voirie ou de travaux publics, questions d'hygiène, de sécurité et de bien-être social, conflits industriels, demandes d'octrois et de primes, tout nous échoit. Il ne se fait pas une école, il ne se fait pas un bout de trottoir dans le comté sans que nous soyons obligés d'aller dans les ministères quérir l'assistance de l'Etat. Pour obtenir la pension de vieillesse, pour bénéficier de l'assistance publique, pour obtenir des grains de semence comme pour faire sortir de prison le fils ou le mari qui s'est fourvoyé dans les mains de la justice, c'est toujours au député provincial qu'on s'adresse. On ne se gêne pas pour lui soumettre des problèmes qui relèvent de l'autorité fédérale et il n'y a pas de jour où on ne s'adresse à lui pour obtenir un permis quelconque d'Ottawa ou même pour réclamer des coupons de sucre.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

A-t-on une idée de ce que peut être la journée d'un député, avec la mentalité qui régit actuellement chez l'électeur? Il est éveillé de grand matin par la sonnerie du téléphone. Il apprend qu'une délégation de la municipalité de X vient d'arriver à la gare, maire en tête, pour lui soumettre un projet de drainage et obtenir son appui aux fins de décider le gouvernement à "faire sa part" dans la réparation de la salle paroissiale. Il donne rendez-vous au Parlement à ses "braves" électeurs qu'il sera bien obligé au surplus d'inviter à dîner. Vite, il éveille sa femme qui l'aide à endosser ses habits de cérémonie.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

car il doit aller à des funérailles, il n'entrera même pas à l'église, car il n'aura pas le temps. L'essentiel, c'est de faire acte de présence dans le cortège et de se faire bien voir de toute la parenté. Il court à son bureau. Sa sténographe, chargée de scruter pour lui le carnet moudain, lui signale que la femme d'un organisateur vient d'accoucher, il faudra envoyer des fleurs. Puis c'est le courrier. M. le député apprend qu'on l'invite à deux enterrements de vie de garçon. Il fait envoyer ses félicitations et son chèque suivant la formule ordinaire. On l'invite aussi à une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes gens de... Il convient d'aller par sa présence encourager ces jeunes talents. Un électeur lui écrit, "rapport à sa grange qui a passé au feu". Autre chèque. Un organisateur se plaint de ce que, dans la paroisse, la grange soit encore entre les mains d'un tel, qui n'était pas du bon bord aux dernières élections. Il faudra aller au ministère de la Voirie, faire enquête. Après avoir pris connaissance des doléances d'un peu tout le monde, notre député part en vitesse pour le Parlement où il a rendez-vous. Il se butte en sortant à un automobiliste qui voudrait avoir une plaque de licence avec un petit numéro. "En bas de mille, voyez-vous, on est classé comme ami du gouvernement et c'est bien commode quand on enfreint les règlements de la circulation. Sans compter que ça distingue." Et c'est comme ça toute la journée. Le soir, notre pauvre député devra se rendre à un souper aux huîtres ou à un bazar. Il rentrera chez lui épuisé, pour trouver dans son salon une pauvre mère qui voudrait placer son fils au Parlement. "Vu qu'il n'est quasiment pas capable de travailler."

COMMISSIONNAIRE UNIVERSEI

Ce n'est plus un législateur, mais un commissionnaire universel. On s'adresse à lui pour se procurer certaines marchandises dont il y a pénurie sur le marché. "Tâchez donc de me procurer une poignée de porte. C'est si facile pour vous! Vous êtes sur les lieux et vous avez tant d'influence." Le député c'est aujourd'hui une Providence universelle. Et malheur à lui s'il se dérobe à ce que les gens considèrent comme "ses responsabilités". Un député qui fait une distinction entre son salon et son bureau, ou entre le jour et

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

ter quotidiennement avec des gros intérêts. Comment un petit ministre à \$8,000 peut-il imposer le respect à des compagnies forestières et hydroélectriques qui paient à leurs administrateurs des salaires de \$25,000 et plus? Le "Soleil", journal libéral de Québec, a amorcé le sujet, la semaine dernière, en proposant de hausser le traitement du chef de l'opposition, qui est présentement de \$5,000. Et M. Abel Vineberg, de la "Gazette", qui n'est certes pas un adversaire du gouvernement, a développé ce thème le lendemain en laissant entendre que l'on pourrait bien, dès la prochaine session, porter de \$300 à \$2,000 les frais de séjour alloués aux députés provinciaux en plus de leur indemnité actuelle de \$3,000.00. Ce sont des coups de sonde qui ne sont pas lancés sans but.

Claude BERNAD

Reproduit du journal: "Notre Temps"

CALENDRIER

Janvier prend la neige pour châte; Février fait glisser nos pas; Mars, de ses doigts de soleil pâle, lette des grêlons aux lilas.

Soyez Prévoyants

Par suite des grèves, la production est au ralenti dans l'automobile — et les pièces de rechange seront difficiles à obtenir.

PENSEZ-Y DES MAINTENANT

Ayez votre automobile

"TUNED-UP"

le Printemps



Un service parfait donne un rendement parfait

De la bonne gazoline, des graisses appropriées aux saisons, un moteur en ordre, une batterie en bon état, des pneus en bonne condition, un ajustement annuel fait par des mécaniciens experts: autant de facteurs importants dans la vie et la santé de votre automobile.

Faites inspecter votre automobile GRATUITEMENT par nos mécaniciens diplômés... et faites ensuite effectuer un bon "tune-up" en prévision de l'été tout proche.

VOS PNEUS

Si vous avez besoin de pneus, n'hésitez pas à les commander immédiatement car la rareté sera plus grande que dans le passé. La production est limitée et les demandes seront beaucoup plus nombreuses. Donc, commandez sans délai.

GRAISSAGE

Les autos modernes sont construites pour la haute vitesse: une excellente lubrification est requise — Lubrification scientifique à notre garage. Pas plus cher, et quel service!

MOTEUR AJUSTE

Essentiel au printemps. Assure meilleure protection: économie sur gaz et huile. Travail d'experts. Un gros stock de batteries garanties. Faites vite, et protégez-vous.

Gazoline — Graissage — Huile — Pneus réparés

Batteries — Accessoires généraux

Mécaniciens experts — Débossage — Peinture

GARAGE

P.-E. SAVIGNAC

Vente et Service Chrysler — Plymouth et Fargo.

PNEUS "GOODRICH" et "SEIBERLING"

144 rue ST-THOMAS — Tél. 1080 — JOLIETTE

LA JOURNEE D'UN DEPUTE PROVINCIAL

Les députés provinciaux, à leur tour, songent à faire augmenter leur indemnité sessionnelle. Après tout, disent-ils, notre rôle est aussi important, sinon plus, que celui des députés fédéraux. Et la besogne que nous échoit est beaucoup plus absorbante que la leur. Même en dehors de la session, qui nous tient à Québec quatre mois par année, nous sommes constamment assaillis de requêtes de toutes sortes et les exigences du patronage sont encore plus terribles pour un membre de la Législature que pour un membre du Parlement. Problèmes municipaux et scolaires, projets de voirie ou de travaux publics, questions d'hygiène, de sécurité et de bien-être social, conflits industriels, demandes d'octrois et de primes, tout nous échoit. Il ne se fait pas une école, il ne se fait pas un bout de trottoir dans le comté sans que nous soyons obligés d'aller dans les ministères quérir l'assistance de l'Etat. Pour obtenir la pension de vieillesse, pour bénéficier de l'assistance publique, pour obtenir des grains de semence comme pour faire sortir de prison le fils ou le mari qui s'est fourvoyé dans les mains de la justice, c'est toujours au député provincial qu'on s'adresse. On ne se gêne pas pour lui soumettre des problèmes qui relèvent de l'autorité fédérale et il n'y a pas de jour où on ne s'adresse à lui pour obtenir un permis quelconque d'Ottawa ou même pour réclamer des coupons de sucre.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

A-t-on une idée de ce que peut être la journée d'un député, avec la mentalité qui régit actuellement chez l'électeur? Il est éveillé de grand matin par la sonnerie du téléphone. Il apprend qu'une délégation de la municipalité de X vient d'arriver à la gare, maire en tête, pour lui soumettre un projet de drainage et obtenir son appui aux fins de décider le gouvernement à "faire sa part" dans la réparation de la salle paroissiale. Il donne rendez-vous au Parlement à ses "braves" électeurs qu'il sera bien obligé au surplus d'inviter à dîner. Vite, il éveille sa femme qui l'aide à endosser ses habits de cérémonie.

LA JOURNEE D'UN DEPUTE

car il doit aller à des funérailles, il n'entrera même pas à l'église, car il n'aura pas le temps. L'essentiel, c'est de faire acte de présence dans le cortège et de se faire bien voir de toute la parenté. Il court à son bureau. Sa sténographe, chargée de scruter pour lui le carnet moudain, lui signale que la femme d'un organisateur vient d'accoucher, il faudra envoyer des fleurs. Puis c'est le courrier. M. le député apprend qu'on l'invite à deux enterrements de vie de garçon. Il fait envoyer ses félicitations et son chèque suivant la formule ordinaire. On l'invite aussi à une séance dramatique et musicale donnée par les jeunes gens de... Il convient d'aller par sa présence encourager ces jeunes talents. Un électeur lui écrit, "rapport à sa grange qui a passé au feu". Autre chèque. Un organisateur se plaint de ce que, dans la paroisse, la grange soit encore entre les mains d'un tel, qui n'était pas du bon bord aux dernières élections. Il faudra aller au ministère de la Voirie, faire enquête. Après avoir pris connaissance des doléances d'un peu tout le monde, notre député part en vitesse pour le Parlement où il a rendez-vous. Il se butte en sortant à un automobiliste qui voudrait avoir une plaque de licence avec un petit numéro. "En bas de mille, voyez-vous, on est classé comme ami du gouvernement et c'est bien commode quand on enfreint les règlements de la circulation. Sans compter que ça distingue." Et c'est comme ça toute la journée. Le soir, notre pauvre député devra se rendre à un souper aux huîtres ou à un bazar. Il rentrera chez lui épuisé, pour trouver dans son salon une pauvre mère qui voudrait placer son fils au Parlement. "Vu qu'il n'est quasiment pas capable de travailler."

COMMISSIONNAIRE UNIVERSEI

Ce n'est plus un législateur, mais un commissionnaire universel. On s'adresse à lui pour se procurer certaines marchandises dont il y a pénurie sur le marché.

Trois Canadiens français promus au C.P.R.



M. J. Eugène Fontaine, à gauche, représentant du service des Voyageurs de la compagnie du Pacifique Canadien depuis plusieurs années, dans les provinces de l'Ouest canadien, qui vient d'être promu au poste d'agent du trafic-voyageurs dans la province de Québec. M. J. E. Lacasse, au centre, préposé à la vente des billets au bureau de la rue St-Jacques, à Montréal, qui assumera les fonctions de M. Fontaine à Winnipeg. Il sera appelé à voyager non seulement au Manitoba, mais aussi en Saskatchewan et en Alberta. M. Arthur Leblanc, à droite, autrefois attaché à l'agence des billets, aux bureaux de la rue St-Jacques, et qui fut, durant toute la durée de la guerre, chef du bureau des billets de la compagnie, au camp militaire de Petawawa, Ont., revient maintenant à Montréal pour occuper le poste d'agent-voyageur pour la province de Québec, avec bureaux à Montréal.

Pour votre correspondance

Boîtes de papier à lettres, Enveloppes, toutes grandeurs, Tablettes, papier kid, vergé, etc. Tablettes, papier bond ligné, Cartes-correspondance fantaisie, Papiers à clavigraphe, Cartes de Bonne fête, Cartes, Souhaits, Remerciements, etc.

CHOIX POUR TOUS

RENÉ MARTIN

32 Bourget sud

Tél. 617

POUR LE SERVICE LE PLUS RAPIDE ET LA MEILLEURE REPARATION DE VOS MONTRES ET BIJOUX

Consultez

OSIAS PEPIN

Horloger Licencié

564 St-Louis Joliette

Tél. 1228-J.

REMERCIEMENTS

M. CLOVIS BLOUIN ET SES ENFANTS

remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, lettres ou télégrammes de sympathies, soit par des visites au corps ou assistance aux funérailles de

MME CLOVIS BLOUIN, née Louisa Robitaille.

L'ECOLE SUPERIEURE ST-VIAEUR

Il nous fait toujours plaisir au début de chaque mois de présenter ici, en même temps qu'un court rapport sur la lecture des notes mensuelles, la liste des élèves les plus méritants. Ils ont sans doute été récompensés le 30 janvier dernier lors de la distribution des bulletins présidée par notre dévoué Monsieur le Curé Jetté, mais nous nous devons de porter à la connaissance du public leurs noms et leurs succès, comme l'attend d'ailleurs leur légitime fierté.

Voici d'abord les premiers de chaque degré. En 5e B. Gilles Lavallée, avec 93%; en 5e A. André Lavallée, avec 88.5%; en 6e D. Claude Champagne, avec 89%; en 6e C. Léo Labrecque, avec 86%; en 6e B. Marcel Perreault, avec 87%; en 6e A. Roland-Roch Martin, avec 82%; en 7e B. André Rency, avec 85.5%; en 7e A. Guy Bazinet, avec 87%; en 8e. Jean Lépine, avec 90.3%; en 9e. Jean-Marie Perreault, avec 88%; en 10e. Jean-Claude Perreault, avec 87%; en 11e. Lucien Lagarde, avec 85%; en 12e. Adrien Gervais, avec 89.5%.

Il va s'en dire qu'il faut rendre hommage au travail soutenu de tous ces élèves, mais il faut aussi reconnaître que souvent l'application à l'étude n'est pas toujours récompensée par la première place de la classe. C'est pourquoi nous ajouterons la liste de ceux qui, sans égard pour la note de succès, méritent une mention honorable pour la conduite et pour le travail. En 5e B. Gilles Lavallée, Claude Richard, Louis Laporte, Denis Lépine, Marcel Dumais, Stanley Martin, Marcel Rondeau, Roger Durand; en 5e A. Claude Chaput, Victor Latulippe, André Desroches, Luc Pelland, Paul Gagnon, Claude Ratelle, Réjean Héu, Jean-Guy Ratelle; en 6e D. Claude Champagne, André Desmarais, Philippe Larose, Fernand Galarneau, Jules Ladouceur, Marcel Brazeau, Noël Laferrière, Paul-Emile Perreault; en 6e C. Léo Labrecque, Gilles Fafard, Marcel Fleury, Léo Brissette, Claude Malo; en 6e B. Marcel Perreault, Claude Boyer, Jean Blanchard, Jean-Jacques Sylvestre, Roch Vienne; en 6e A. Roland-Roch Martin, Roger Fafard, René Lavallée, Jean-Guy Laurendeau, Denis Ricard, Jacques Magnan; en 7e B. Jean Gillet, Henri-Paul Jallotte, Yvan Latendresse, Claude Delisle, Bernard Forest, André Joly, Yvan Maril, Paul Tessier; en 7e A. Guy Bazinet, Jean-Guy Rondeau, Raymond Denis; en 8e. Jean Lépine, Gustave Lemire, Benoît Lauzon, Gratien Robillard, Jean-Paul Héu, Yvon Boyer, Claude Bonin; en 9e. Jean-Guy Déziel, Maurice Boyer, Maurice Payette, Jean-Marie Perreault, Philippe Plourde, Charles Rondeau, Roland Beaudoin, Gilles Lalonde; en 10e. Gaston Roch, J.-Claude Perreault, J.-Claude Gâté, Gilles Barrette, Fernand Laferrière; en 11e. Lucien Lagarde, Henri Arneault, Robert Desalliers, Lionel Landry; en 12e. Adrien Gervais.

Comme à l'ordinaire, des récompenses choisies furent remises à chacun de ces jeunes méritants. Il y eût aussi les récompenses de groupes, c'est-à-dire les faveurs accordées aux classes qui ont conservé une moyenne de 99% pour l'assiduité et 99% pour la ponctualité. Sur les treize classes, deux seulement n'ont pas la note suffisante pour l'assiduité: la 8e et la 7e année "A". Deux également n'ont pas le pourcentage requis pour le coup de ponctualité: la 7e B et la

LA CHRONIQUEUR

Saint-Thomas de Joliette

VA ET VIENT.

La semaine dernière vingt-cinq dames de la paroisse entraient chez les Religieuses de l'Immaculée Conception pour y suivre les exercices d'une retraite fermée.

Samedi Mme William LaSalle recevait la visite de ses nièces les Révérendes Soeurs St-Viaeur et St-Alfreda de la communauté des Soeurs de la Miséricorde. Ces deux religieuses comptent beaucoup de parents dans la paroisse notamment Mmes Arsène Roy et Alfred Comtois.

BAPTÊME. — Dimanche, le 27 janvier fut baptisé Marie, Lucienne, Reine, Estelle, enfant de M. et Mme Sylvio Coulombe, Parrain et marraine: Gaston Coulombe et Lucienne Coulombe, oncle et tante du nouveau-né.

Bonne fête à Mme Thomas Jourdain de Cadillac qui célèbre dimanche son anniversaire de naissance. De la part de sa sœur A. Comtois.

DESABUSE

Il l'avait connue par un temps effrayable, un soir d'hiver, au sortir d'un banquet de charité.

Jeune, dix-sept ans à peine, de beaux cheveux châtains, de grands yeux noirs doux comme du velours; la figure arrondie et joyeuse, elle lui avait plu; mais une question s'imposait (la vie est pleine de ces énigmes), était-ce réciproque? Voilà le problème que le pauvre jeune homme se mit en tête de résoudre. Mal lui en prit.

Un cœur de jeune fille a tant de recors cachés... Fol qui s'y fie. Dans ce labyrinthe, le pauvre devait rencontrer le triste sort d'Icare.

L'idée que l'on se fait d'une chose est toujours plus avantageuse que la réalité. Bien mieux eût valu pour lui rester dans l'illusion, plutôt de dénouer ce noeud gordien.

Mais l'amour est si impatient... A la suite de cette fatale entrevue, souvent il la revit sur les squares, à l'église, dans les rues, un

peu partout, comme il arrive dans une grande ville. On s'entre-croise n'est-ce pas, par hasard? Et, chose singulière mais fort commune, le hasard semble multiplier les occasions de rencontre; cette bonne fortune, nous la trouvons comme en dormant.

Or, c'était un matin d'avril. Où chassent les brumes moroses. Gai printemps accourait d'exil. Dans les flots d'azur et de roses.

Elle courait la prétendante, attendant l'heure de sa leçon de peinture. Lui s'en allait à la Faculté de droit, son code et ses cahiers sous le bras.

En ce moment, elle était retenue à l'encoignure d'une rue par une suite de coups, interceptant la voie aux piétons, et ramenant de l'église un couple de joyeux mariés.

— Vous êtes bien, mademoiselle...

— Ah... bonjour, monsieur.

— Comme ils ont l'air heureux, fit le jeune homme, montrant le véhicule qui portait les héros de la noce.

— Oh... oui, reprit-elle vivement, qui sait si le même bonheur ne nous arrivera pas, un jour...

Ces paroles le troublèrent fort, au point que, pendant le cours, son stympen ne vibra que de cette phrase: "Qui sait si le même bonheur ne nous arrivera pas, un jour..."

Et la coquette était partie en souriant, sans même se douter qu'elle venait de blesser un être bien inoffensif. Mais il a si bon cœur, qu'il a déjà pardonné depuis longtemps.

Enjôné, franc, bon drille, cœur ouvert, il l'était autrefois; hélas... de ce jour, il devint sombre, maussade, irascible, parlant peu et à cœur dissimulé.

La chose le mena si loin que ses camarades, inquiets, lui dirent: — Mais, sapristi, qu'y a-t-il, tu es triste comme le vent du soir pleurant dans un saule... Es-tu malade ou plutôt serais-tu par hasard en amour?

Le dernier était trop fort; il le révolta. Jurer ses grands dieux que jamais femme n'avait touché son cœur de roche eût été facile; il fit plus, il s'indigna contre tous les amants.

— Ah... la crédulité humaine m'étonne; je suis jeune, sans expérience, mais que je les trouve faux ces amoureux avec leurs phrases fades. Toujours même romance, toujours même ritournelle de je vous aime, châtées sur toutes les gammes depuis les plus naturelles jusqu'aux chromatiques les plus accidentées. Ils mentent effrontément tous deux sans que cela perde la confiance qu'ils ont l'un en l'autre. Ils se jurent de s'aimer d'un amour éternel, et le temps a toujours raison de cette éternité. Allons donc, ce n'est pas moi que vous trouverez aussi naïf.

Voilà comment il s'évertuait à prouver l'impénétrabilité de son cœur aux flèches de Cupidon, mais le beau fils de Vénus l'avait bel et bien blessé.

Aussi, on avait découvert la plaie qui saignait. Une personne qui aime se trompe en croyant que tous ignorent sa passion; elle enveloppe ses yeux du même nuage d'erreur qui entoure son cœur, et ne veut ni voir ni ajouter foi à l'indiscrét qui a l'air de pousser trop loin l'enquête sur les dispositions de son âme.

Quoi qu'il en soit, pour son bonheur et sa tranquillité, il la perdit de vue pendant une période d'un mois. Juste le temps de préparer sérieusement ses examens et de sortir triomphant de l'effort. Le travail ardu qu'il s'était imposé pour subir l'épreuve universitaire lui rendit sa bonhomie d'antan et faillit lui faire oublier ses amours.

Mais, pour son malheur, l'étude ne dura pas toujours; l'examen fut vite bécé.

Les soucis amers revinrent, un homme amoureux n'est jamais heureux.

reux. "Post equitem sedet atra cura. Le chagrin monte en croupe et galope avec lui."

Un soir d'été, la saison légère qui porte l'âme à l'infini, elle lui rapparut au sortir du spectacle. Jamais il ne l'avait regardée avec autant de délices. Oh... mais elle était ravissante.

Onze heures sonnaient aux clochers des églises. Au firmament sombre et vague d'immensité, les étoiles enchassées comme en un mystique diadème jetaient leur douce clarté de languette du haut de l'empyrée; cependant qu'au front de la nuit, ces astres par leur scintillement semblaient vouloir s'arracher de l'Olympe pour descendre veiller sur la terre.

Résister au charme nouveau qui l'enlaidissait eût été difficile. La terre et les cieux conspiraient contre lui. Il céda... Les voilà tous deux partis. La conversation fut joyeuse et animée... La route parcourue, à la porte on s'attarda, pour se faire de part et d'autre, de timides aveux...

Quelle poésie dans cette âme de dix-sept ans, et quelle limpidité... Le printemps d'une existence est comme le printemps des années, doux, riant et plein d'espérance...

Puis il fallut se quitter. Emporté violemment par le cours de ses pensées, il franchit tard le seuil de sa chambrette.

Le ciel était toujours beau dans son obscurité fuyante. Au reste, les éléments eussent été déchaînés au-dessus de sa tête qu'il n'en eût eu aucun souci. Son esprit vaguait dans les sphères indicibles, insaisissables, ultra-nébuleuses du rêve...

"Et puis, dans trois ans il me faudra choisir... Les célibataires me paraissent égoïstes et dénués. Mais j'en désire une en qui je me plaise. Dans une femme aimante et aimée repose tout le bonheur dont un homme peut jouir ici-bas. La nature a seule de ces attractions irrésistibles; et Dieu qui a façonné le cœur de l'homme en a gardé le secret. Ma femme sera simple dans ses habitudes, franche, impulsive à me cacher ses fautes; incapable même, à cause du lien qui m'unira à elle, d'en commettre... Elle a ces qualités, celle que j'aime."

"Comme une indulgence mutuelle est nécessaire pour se supporter l'un l'autre, je lui veux beaucoup de patience pour me pardonner mes petites imperfections. Moi, je suis prêt à lui remettre d'avance ses petites colères au cas où elle y serait sujette."

"Je veux de plus que Dieu prenne place au foyer de nos amours pour nous conduire et nous abriter sous son égide."

"Oh oui... il faut surtout que la femme ait la foi c'est à elle qu'est confié le soin de raviver, vesture chrétienne, la dernière étincelle du feu sacré de la religion..."

"Malheur à l'époque perversité qui aura pour fruit exécrable la femme sans Dieu, ultime produit d'une civilisation malsaine. Cette piété qui couronne toutes ses vertus en fait la femme que j'avais rêvée."

Une bouffée d'air frais vint lui rappeler qu'il était dans son fauteuil, et que déjà l'aube blanchissait les confins du ciel.

"Songe creux, se dit-il à lui-même, tout en humant l'air matinal, je rêve les yeux ouverts... Mais quoi d'étonnant... Les hommes parlent des songes comme s'ils n'étaient que phénomène dû au sommeil. L'expérience eût pu les mieux instruire. Tout espoir n'est pas un rêve, c'est le baume guérissant l'homme qui succombe sous le faix des mépris du monde; au combat de la vie, c'est le filtre merveilleux qui ranime nos forces. Le rêve brise la monotonie lourde que le plomb qui pèse sur notre existence. La vie toute entière est un long songe; seul, le tombeau n'a pas de rêves..."

Puis le pauvre s'endormit tranquillement.

quille. Le marin, quand il se leva, un grand soleil d'argent mal remplissait tout le ciel, et de ses longs rayons trouait la persienne mal fermée.

Heureux de vivre, il continua sa paisible existence, croyant toujours à ses amours. Le moment était venu, il en allait être déabusé.

Rien n'est plus désastreux, pour un jeune homme que de parcourir, avant le temps, les illusions de toute une vie, et d'arriver ainsi, avant maturité, aux limites de ses desirs. Mais hélas... la vie est semée de circonstances fâcheuses où, sans le savoir, l'homme court à sa perte.

C'est ce qu'il faisait, lui. D'ailleurs, il était jeune. La jeunesse est présomptueuse et veut tout connaître, elle a horreur de ce qui paraît étioilé, rabougri, elle tend sans cesse, comme le papillon à briser la chrysalide qui offusque ses yeux. Que de fois cet empressement à vouloir goûter l'arbre de l'omniscience, que de fois, dis-je, ce coupable désir les fait avorter, ces ambitions...

Donc, un soir, après avoir longtemps hésité, réfléchi, lanterné, il se décide à aller plus près.

Il entre tout sémillant. Elle était encore aimable, mais sur ses gardes, et comme sous l'empire de certains regrets. Lui riait, essayant à vaincre son obstination. Durant la soirée, tout lui servit de prétexte pour étudier plus intimement cet être capricieux, même l'innocent jeu de ses anagrammes. Mais soit qu'elle ne voulait pas comprendre les mots énigmatiques qu'il lui proposa, ou qu'elle ne les pût pas découvrir, la partie tournait invariablement bredouille.

Maintes et maintes rebuffades fort civilement adressées commencent à lui donner de fortes appréhensions, en même temps que des idées sur l'amour qui brûle à la manière des feux de paille.

Enfin, au moment de se séparer l'aspect marmoréen de la jeune fille ne lui laissa plus de doutes.

Depuis cette époque, il ne croit plus à cette folie de l'amour.

Il n'en est que plus heureux. Vivre seul est parfois pénible; mais les malheureux que fait l'hygiène sont innombrables.

Puis le pauvre déabusé (peut-être n'a-t-il pas tort), se répète souvent en lui-même: "La solitude employée à faire le bien apporte plus de consolations que la vie conjugale d'époux mal assortis."

MIREILLO

Du goût! avoir du goût!

Qu'est-ce que le bon goût? Ou est la ligne de démarcation entre le bon goût et le manque de goût. Quel problème difficile à résoudre. Aucune règle fixe, aucune limite définie, tout y est relatif.

Dans la décoration d'intérieur, le bon goût joue un rôle de première importance; il s'exprime dans le caractère donné à la pièce, le choix des couleurs, des tissus, des meubles, leur disposition, enfin dans l'harmonie de l'ensemble.

La destination d'une chambre est le principal élément servant à déterminer son caractère; que ce soit un salon ou une bibliothèque, une chambre de jeunes gens ou celle d'une jeune fille, tout doit indiquer, d'un premier coup d'oeil, la personnalité de l'occupant. La chambre d'un boxeur ne demandera pas le même mobilier ni les mêmes décors que celle d'un musicien ou d'un géologue. La couleur et le mobilier, voilà ce qu'on doit d'abord considérer.

Les couleurs.—Evidemment chaque pays a ses préférences bien marquées. Dans les contrées du Sud, là où la lumière est intense et le ciel d'un bleu profond, les nuances éclatantes sont les privilégiées. En Italie, en Espagne, au Mexique, nous y voyons des couleurs vives: les rouges, les jaunes, les verts, les bleus et sont employés avec enthousiasme; elles font, nous semble-t-il, partie du pays, de sa civilisation. Ainsi Mexico ne serait plus Mexico si des tons tristes et monotones y étaient substitués.

Si nous allons plus au nord, en Angleterre, par exemple, qui est brumeux et plus froid, nous y trouverons des tons neutres et ternes, rien de choquant, rien de compromettant, tout y est très doux. Par contre, on verra plus de couleurs en France, car c'est un pays aux climats multiples, aux sautes d'humeurs précipitées; toutefois, malgré ces variantes, on y atteint le juste milieu. Les tons riches et harmonieux y règnent en maîtres. Le goût des nuances est inné chez les français.

Chez nous aussi, les couleurs jouent un rôle important; les canadiens français les aiment. Mais ils sont parfois trop craintifs, n'osant employer des tons qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et ainsi, retombent toujours dans le déjà-vu; ou bien, trop audacieux, utilisent, sans souci de leur valeur, des nuances de même densité et en même proportion.

Il y a tout de même des règles pouvant nous guider et nous empêcher de faire des bêtises dans le choix des teintes. En décoration d'intérieur, la personnalité de la maîtresse de maison y jouera.

Une femme blonde, aux yeux bleus, instinctivement aimera s'entourer de tons pastels s'harmonisant avec sa personne et la mettant

en valeur, tandis que la brune préférera des tons vifs, des couleurs plus accentuées. Mais toujours un choix judicieux de ces nuances doit être fait: une couleur dominante créera la base de la décoration, puis une seconde sera utilisée, souvent comme contraste, et enfin une troisième plus brillante servira d'accent et ne sera employée qu'en petite quantité, soit pour un fauteuil, des abat-jours ou une couple de bibelots.

Le choix des meubles et leur disposition est encore un autre gros problème. Le premier soin à prendre avant de faire l'achat du mobilier est de tracer le plan de l'appartement, puis de dessiner, dans les proportions requises, l'emplacement de chaque meuble. Ainsi, il sera plus facile de décider la couleur de chacun selon leur place assignée.

Voilà, alors, la question des tissus qui s'impose. Le tapis? Sera-t-il uni, ton sur ton, ou fleuri? Ceci donnera la solution à la base de la décoration de votre appartement. Vient ensuite la couleur de chaque meuble et le choix du matériel destiné à le couvrir: soyeux ou rugueux, satin, damassé ou coton? Si ce sont des meubles de style, il faudra se conformer aux exigences du temps et harmoniser le tissu d'après l'époque du meuble. S'ils sont modernes, il y aura beaucoup plus de latitude dans le choix, car le style est de notre époque, de notre siècle, c'est nous qui le créons: il

est notre serviteur, tout disposé à s'adapter à nos goûts et ainsi nous donnera à volonté, de la gaieté, du confort et du plaisir de vivre.

Avec un peu d'observation et d'étude, il est facile de développer le goût. Il peut s'acquiescer et nous aider à jouir des choses multiples de la vie...

PHARMACIE GEOFFRION

216 Blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION

Représentant local de "L'Etoile du Nord"

Remèdes de toutes sortes - Tél. public - Restaurant et cabaret

Cartes, Papier à lettres, Revues, Films Développement de films

CADEAUX DE TOUS LES SORTES

JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS

La pharmacie est ouverte le dimanche et la semaine de 7 h. a.m. à 10.30 p.m.

Tél. 304

FERLAND & LAPALME

AVOCATS

Hon. Charles-Ed Ferland, C.R.

Sénateur

Georges-Emile Lapalme, B.A., L.L.B.

Député aux Communes

556 BLVD MANSEAU

JOLIETTE

TEL. 335

Casier Postal 56

Georges Sylvestre, B.A., LL. B.

AVOCAT

Aviser légal pour la Commission du Salaire Minimum, district de Joliette.

672 Blvd MANSEAU,

JOLIETTE

MATIERE PERMANENTE

UN FOU

DANGEREUX

Le docteur Bouterol, l'illustre aliéniste, est dans son cabinet de consultation. Il a déjà expédié une douzaine de clients. Un treizième se présente qui ne sera pas le dernier, car il reste quelques personnes dans les salons. Ce treizième client a l'air fort agité. Ses yeux sont hagards, ses gestes vifs, sa main tremble. Evidemment, c'est un aspirant à la folie s'il n'est pas fou déjà. Paternellement, le docteur le fait asseoir dans un bon fauteuil, tout près du bureau. Puis il l'interroge: — Qu'avez-vous, monsieur?

— Ah! docteur! j'ai... j'ai... j'ai...

Il bégaye, cet homme; il bredouille. Il lui faut cinq minutes pour expliquer son cas. "Il ne peut plus dormir; il a des vertiges; il n'écrit que très difficilement, tellement ses doigts sont énumérés. Et il sent, en outre, d'effrayantes douleurs du côté de son estomac. Il craint que... que... que... ce ne soit très... très grave."

Le docteur Bouterol l'examine, lui regarde les pupilles, lui fait tiquer la langue, lui tape sur les réflexes du genou avec un marteau caoutchouté. Ensuite il lui met un stylo dans la main et le prie d'écrire quelques lignes, sur une feuille de papier blanc. C'est un gribouillis pitoyable.

Docilement, le malade s'est laissé faire; puis l'examen achevé les ordonnances rédigées, il demande: — Combien... com... combien est-ce, docteur?

— Trois cents francs.

— Et le sé... séjour dans votre clinique, cli... cli... clinique?

— Deux cents francs par jour, tout compris.

— Ah! s'étonne le client. Et vous... vous avez... beaucoup beaucoup de malades... comme moi?

— Pas mal, cher monsieur. Une vingtaine aujourd'hui.

— Et à trois cents francs?

— A cinq cents quelquefois.

— Et à votre cli... cli... cli... clinique, il y a beau... beaucoup de monde?

— C'est plein. Nous ne pourrions pas vous prendre avant huit jours. Les quarante lits sont occupés.

— Très bien! Je vous remercie, docteur! dit le malade en se levant. Et l'oeil clair, la main calme, la mine satisfaite, il ajoute, sans le moindre bégaiement cette fois: — J'ai l'honneur de vous annoncer que je suis contrôleur des contributions directes et que je venais constater si la déclaration de vos revenus était exacte... Si j'en crois la déclaration écrite et signée par vous, que voici (et l'ex-malade tire un papier de sa poche), vos revenus annuels ne s'élèvent qu'à dix-huit mille sept cent soixante-quinze francs vingt-cinq centimes. Et, d'après la déclaration verbale que vous venez de faire, vous gagnez des millions par an. Je vais donc être obligé, conformément à la loi...

Le docteur se lève à son tour. C'est lui, maintenant, qui a les yeux hagards et les mains agitées. Il jette sur le faux client deux regards chargés de foudre, et il presse un bouton électrique. La porte

— Alors, vous croyez, monsieur, que vous n'êtes pas fou, monsieur? Après tout, j'ai peut-être mal vu. Nous allons recommencer. Les examens valent mieux qu'un verdict par ici. Tenez, voilà votre feuille. Ecrivez quelques lignes encore.

— Quoi? que voulez-vous que j'écrive?

— Je vais dicter.

Et le docteur: — Je soussigné, Alfred Gagneur, contrôleur des Contributions directes, 117, rue Contres-carpe, après enquête personnelle, déclare de revenu produit par le docteur Bouterol, médecin de la Faculté de Paris, est p... tement exacte.

— Mais... veut protester l'homme dont la plume s'arrête...

— ... Et parfaitement reprend le docteur d'une voix rative...

— Là! Signez, datez!... Bouterol, le 26 février 1946.

Et, se tournant vers ses collègues, l'illustre aliéniste leur fait un quer en souriant dans sa barbe.

— En effet, messieurs, l'homme de cet homme est normal, il ne tromper. Il n'est pas dangereux que je croyais de. Nous pouvons le laisser sortir, cas pas?

Le chef de clinique et l'ont dû comprendre. Ils regardent "patron" avec des yeux émus.

— Certainement dit le docteur, l'homme ne me paraît pas dange... de moins pour notre cas.

Et, goguenard, il le recadre fait ouvrir la porte.

Oui, mais gare l'année prochaine!

Jean RAMEN

Bingo aux couven

organisé par les citoyens de Joliette, au profit des orphelins

Mardi, le 26 février

à 8 h. p.m.

à la salle de l'Ecole

Billet: 35 sous, en val 628 Notre-Dame, Tél. 1219-840 de Lanaudière, Tél. 1

La prière est la fleur de tombe préférée. — X.

Il n'y a de bon dans la vie que ses jeunes sentiments, vieilles, pensées. — X.

SPIRELL

CORSETS et SOUTIENS-Gorge dessinés individuellement

Pour plus amples informations s'adresser à

Mme J. B. Fort

CAPITOL

Le Foyer du Film Français à Joliette

Téléphone Théâtre 646 Compagnie
D.H. Boisseau, Bureau 201 Théâtre Moderne Ltée
— props —

110 PLACE BOURGET NORD, JOLIETTE

3 Changements de Programme par Semaine
"TOUJOURS UN PROGRAMME DOUBLE" 3

3 Représentations le Dimanche	1ère 1.30 hre P.M. 2ème 5.30 hres P.M. 3ème 8.30 hres P.M.
----------------------------------	--

Vendredi, Samedi, 8-9 Février

Fin de la Série

ZORRO'S
BLACK WHIP

avec

JACK LEWIS
LINDA STANDWILLBARBARY
COAST GENT

avec

WALLACE BERRY
BENNIE BARNES

Dimanche, Lundi, 10-11 Février

L'HOMME
DU JOUR

avec

MAURICE CHEVALIER
MARCELLE GENIATLE FEU
DE PAILLE

avec

LUCIEN BARROUX
ORANE DEMOZIS

REPORTAGE

Mardi, Mercredi et Jeudi, 12-13-14 Février

O. K.
MY DARLING
CLEMENTINE

avec

FRANK ALBERTSON
LORNA GREYHEADING
FOR GOD'S
COUNTRY

avec

VIRGINIA DALE
WILLIAM LUNDIGAN

LIGUE DEPRESSION

ETOILES FILANTES: 19
METEORES: 12

Les quelques centaines de personnes qui ont assisté à la partie de hockey, lundi dernier, ont assisté à la plus considérable de Joliette et en ont eu pour leur argent. Malgré le score élevé la partie a été très intéressante car le jeu était très rapide et très ouvert. Nous n'avons pas l'intention de donner le sommaire complet du pointage puisque ça prendrait trop d'espace, mais voici les noms de ceux qui se sont le plus distingués dans cette partie mémorable:

	Buts	Ass.
Jean Tellier,	5	3
Emile Landreville,	4	3
R. Bourgeois	5	1
R. Forget	4	1
Jean Boissvert	5	
Conrad Boissvert	4	
B.B. Jubinville	4	
Jean Malo	1	3
G. Rivest	3	

Se signale également: Alcide Côté, Roland Racette, Bernard Boulard, G. Boissvert.

La semaine prochaine venez en foule voir les Etoiles Filantes de J. Tellier et R. Goulet contre les Comètes de Jean Fontaine et Gus Marchand. Ces deux clubs ont annulé lors de leur dernière rencontre.

POSITION DES CLUBS

	P	J	G	P	N	P
Etoiles Filantes	2	1	0	1	3	
Comètes	2	1	0	1	3	
Météores	2	0	2	0	0	

HOCKEY HOCKEY

DEUX DEFAITES CONSECUTIVES DU GAUTHIER

Les militaires ont continué leurs séries de victoires en triomphant du club Gauthier mardi dernier au score de 6 à 3. La joute a été mouvementée au possible, une bagarre a éclaté dans les dernières minutes de jeu et l'on a failli déplorer un accident grave survenu à Bilodeau de l'Armée qui a été transporté inconscient au local des joueurs.

J.O.C. DECLASSE GAUTHIER

Les deux premières périodes ont été intéressantes et l'avantage était également divisé mais la J.O.C. dans la dernière, déjà cinq fois Gauthier et Desmarais ont pu signaler de nouveau pour empêcher de compter Gauthier qui a lancé des coups de poing à l'attaque mais en vain.

Les arbitres Dénommé, Forget et Courteau eurent une lourde tâche dans ces deux joutes et durent imposer un grand total de 63m. de punitions bien méritées.

La J.O.C. conserve la première place du classement avec un point en avant et une partie de jouée en plus que l'Armée.

J.O.C.	J	G	P	N	Pts
Armée	9	6	2	1	13
Gauthier	8	5	1	2	12
Crabtree	9	5	4	2	8
Séminaire	6	1	5	0	2
	4	0	3	1	2

LES PERREAULT
TIENNENT LA TETE

Il se fait une vive lutte parmi les compteurs; les frères Perreault sont suivis de près par Lévesque, Lowe et Bilodeau tous trois avec 24 buts.

	Pts	Ass.	Buts	Pts
Perreault E.	11	14	25	9
Perreault P.	16	9	25	9
Lowe	11	13	24	9
Bilodeau	16	8	24	8
Lévesque	14	10	24	9
Champagne	10	8	18	8
Bourassa	11	6	17	9

Comm. L. B. F.

CRABTREE VS
GAUTHIER

DIMANCHE LE 10

Dimanche à 2.15 h. le circuit Clermont présentera son programme régulier qui mettra aux prises Crabtree et Gauthier. L'on sait qu'il existe une grande rivalité entre ces deux équipes si l'on tient compte de la précédente joute qui a fait le sujet de bien des discussions entre les amateurs. Une forte assistance viendra appuyer l'équipe favorite.

CE SOIR
CRABTREE VS J.O.C.

Le club Crabtree devra sortir de sa léthargie et mettre tout en oeuvre pour remporter une victoire sur le J.O.C. afin de se procurer la chance de participer aux séries éliminatoires et se disputer la coupe Landry.

Comm. L. B. F.

SUTHERLAND
SUSPENDU ET
REINSTALLE

La joute disputée entre l'Armée et Gauthier mardi le 29 a eu ses répercussions lors d'une assemblée spéciale convoquée le jour suivant et à laquelle assistaient tous les gérants des équipes.

Le président de la ligue Léo Clermont s'est exprimé à peu près dans ces termes: "La situation n'est plus tolérable et il est encore temps de réagir si l'on ne veut pas avoir à déplorer des conséquences plus graves; je demande la coopération de tous les gérants afin que les règlements du hockey soient mieux observés; le public réclame toujours du hockey et pas autre chose, etc., etc."

L'arbitre Hétu donne ensuite sa version de la joute à la demande du président qui après avoir entendu son témoignage, déclare qu'il communiquera avec l'arbitre

A TOUS LES ELEC-
TEURS ET ELEC-
TRICES DE LA CITE
DE JOLIETTE

Je désire exprimer à tous les contribuables de la Cité de Joliette ma profonde gratitude pour la belle marque d'estime qu'ils m'ont témoignée à l'occasion de mon élection à la Mairie.

Dr GEO. ETIENNE LAPORTE,

Maire de la Cité de Joliette.

en chef G. Dénommé, mais ce dernier a préféré ne faire aucun commentaire et M. Clermont a décidé de faire une leçon qui, il espère sera profitable, en suspendant Sutherland pour une joute seulement.

M. Lambert soumet un projet en rapport avec la joute du 24 janvier contre l'Armée prétendant qu'un point ne leur avait pas été alloué. Le président dit qu'il s'en tiendra à la décision de l'arbitre en chef.

DEMISSION DE M. JOS
AUGER

M. Auger a annoncé en terminant sa démission comme vice-président de la ligue Industrielle pour devenir assistant-gérant du club Gauthier. L. Bill Forget a été nommé pour le remplacer et fut unanimement accepté.

Comm. L. B. F.

Saint-Zénon

Le 29 janvier, Mlle Marielle Plouffe, fille de M. et Mme Treflé Plouffe, quittait ses parents et amis pour entrer chez les Soeurs des SS. CC. de J. et de M. à Joliette.

Nous offrons à Marielle nos meilleurs vœux de persévérance.

M. Jean Riberdy, vicaire, est allé à La Tuque la semaine dernière, chanter le service de sa tante Mme Alfred Riberdy.

M. et Mme Zénon Champagne ainsi que M. Lucien Lefebvre sont revenus enchantés d'un voyage à Remigny.

Mme Philippe Boissvert actuellement à l'hôpital de Joliette.

Mlle Solange Rondeau et Mme Victor Lamontagne (Solange Charette) viennent de recevoir du Département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur A. Froment une prime de \$20.00 pour l'année 1944-45. Nos félicitations.

ST-LIN DES
LAURENTIDESMARIAGE
PAYETTE-GAUTHIER.

Le 26 janvier dernier, fut célébré en l'église paroissiale, le mariage de M. Roland Payette, fils de M. et Mme Albini Payette, de Montréal, avec Mlle Monique Gauthier, fille de M. et Mme Raymond Gauthier. M. Roland Payette servait de témoin au marié, alors que M. Alban Gauthier, frère de l'épouse, accompagnait cette dernière.

NAISSANCE LAVALLEE.

M. et Mme Lionel Lavalée (Laurette Dupuis) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 24 janvier, sous les noms de Joseph Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Tourangeau, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Ste-Julienne

Rapport des examens à l'Ecole No 4 dirigée par Mlle Yvette Perreault, inst.

Fleurette Dupuis	87%
Paul-Henri Dupuis	82%
Alice Ricard	90%
Joseph Ricard	83%
Jacqueline Forget	93%

ST-AMBROISE
DE KILDARE

FELICITATIONS.

Dans un concours intercollégial organisé dans le but de faire connaître la poulx CHANTECLERC, Mlle Germaine Ratelle, élève finissante du Collège Marie-Anne de Lachine, s'est classée première et a mérité la récompense de \$25.00. Nos félicitations Mlle Ratelle.

DEPLACEMENTS.

MM. Albert Perreault, Alexandre Grégoire et Joseph Grégoire, passent quelques jours à l'Isle du Pas.

Nos militaires

M. Gérard Gineras est de retour d'une famille. M. Gineras est arrivé d'outre-mer à bord de L'île de France.

Ste-Béatrix

Mardi soir de cette semaine, vers l'heure du souper, est décédé subitement en cette paroisse M. Cyrille Marion.

NOTRE-DAME
DE LOURDES

M. Albert Thibodeau qui avait été élu comme conseiller lors des élections générales en janvier dernier ayant résigné sa charge en alléguant qu'il avait déjà été élu municipal, fut remplacé lors d'une séance régulière du conseil, le 22 janvier, par M. René Rousseau. A cette même séance du 22 janvier, M. Paul-Emile Asselin fut également nommé par le conseil pour succéder à M. Albéric Guilbault qui venait de démissionner, par suite de son départ de la paroisse.

Lors de la séance régulière de lundi dernier, M. Jos. Paquin a été élu maire suppléant pour l'année en cours.

A cette même séance de lundi dernier, le conseil a étudié l'opportunité d'acheter une pompe à incendie. Une décision sur cette question sera prise lors d'une prochaine réunion du conseil.

Le conseiller Victor Tellier a également donné avis de motion qu'il proposera l'adoption d'un règlement de construction dans les limites de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes.

Saint-Esprit

BAPTEME.

Le 28 janvier a été baptisé: Joseph Pierre, Gervais, enfant de M. et Mme Armand Majeau (Simon Mailhot).

Parrain et marraine: M. et Mme Léo Mailhot de L'Épiphanie, oncle et tante de l'enfant.

DECES.

Récemment fut chanté le service de Monsieur Eugène Roch, époux d'Alma Lapalme, décédé à Montréal à l'âge de 60 ans et huit mois. Le service fut chanté par M. l'abbé D.A. Robert, curé de la paroisse, assisté des abbés Sinai Barrette ex-curé et Olier Bérard, vicaire. — Sincères condoléances à la famille éplorée.

ADIEU AU MONDE.

Mlle Dolores Perreault fille de M. et Mme Paul-Etienne Perreault de cette paroisse entrera la semaine dernière chez les soeurs de l'Immaculée-Conception à Pont Vieux. Ses parents et ses amis lui offrent leurs meilleurs vœux de bonheur et persévérance.

HOCKEY.

Il nous fait plaisir d'annoncer pour dimanche le 10 février une partie de goudron. Notre club recevra l'équipe du Collège de Terrebonne.

Jeudi prochain le 14 février une autre joute de goudron sera disputée sur notre glace avec le Collège de Rawdon.

MASCARADE.

N'oubliez pas notre grande mascarade qui aura lieu le 26 février prochain. En cas de mauvais temps elle sera remise au 5 mars. Cordiale invitation à toutes les personnes de la paroisse et des environs à venir très nombreuses. Des prix seront distribués aux meilleurs costumes et en prix de présence. Bienvenue!

DEPLACEMENTS.

M. Jean Desrochers élève du collège Laval de St-Vincent de Paul était dans sa famille dimanche dernier.

Mlle Colette Gobeil est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps chez ses grands-parents M. et Mme Gustave Latendresse.

M. Léonard Perreault de l'Armée canadienne, également à St-Esprit en fin de semaine.

M. Gilles Perreault, élève du Collège de Ste-Thérèse, était récemment de passage dans sa famille.

UN PEU DE TOUT...

(suite de la première page)
histoire. Le Canada comptera deux cardinaux en même temps. Y a-t-il assez longtemps que Toronto réclame cet honneur.

La vague de crimes qui déferle sur les grandes villes du monde n'a heureusement pas encore atteint les villes moyennes.

Ses causes sont plus profondes qu'on ne le croit généralement. Il ne faut pas seulement en jeter le blâme sur les jeunes. Peut-être les moins jeunes sont-ils responsables d'avoir négligé ceux qui les suivaient, les avoir laissés à eux-mêmes, sans organisation, sans distractions. Tout se paye.

Les Nations qui ont envoyé leurs représentants à Londres pour discuter de paix se demandent peut-être s'il ne serait pas préférable de dépêcher des soldats à leur secours.

Ce qui rappelle une défunte conférence de désarmement tenue à Buenos-Ayres. Il y a quelque dix ans, Le Président des Etats-Unis allait parler de paix. Il arriva sur un bateau de guerre, et se fit précéder dans la capitale par un détachement de l'armée. Dix jours après, le président de la conférence démissionnait après une bataille en règle avec les représentants du State Department. Ça c'est du travail effectif.

Les Russes n'ont pas à se plaindre des délibérations de l'Organisation des Nations Unies. Ils retiennent le gros du gâteau. Les autres peuvent remercier pour les quelques miettes à leur disposition.

Le Canada joue un rôle de rôle dans cette affaire. Lui qui a pris une part prépondérante dans la victoire. On lui a fait savoir que son candidat, accepté par tous les peuples civilisés comme secrétaire probable de l'Organisation, n'était plus présentable.

Pauvre M. Pearson, candidat du Canada qui avait été proposé par M. Stettinius, des Etats-Unis. Il saura ce que signifie la collaboration de nos voisins du Sud. Nous perdons toujours lorsque les Etats-Unis sont de notre côté. Lorsque nous avons gagné, la seule fois, c'est que nous étions contre eux, dans une vraie guerre, en 1813. Pensons-y.

Spéciaux du 7 au 12 Février

DINER Bouilli Libby's, 12 oz., la bte	.19	Café Pyramide, 1 livre le sac	20	POIS VERTS non-2 btes classés, 20 oz.	.29
FEVES jaunes cou- 2 btes pées Tulip., 20 oz.	.23			SOUPES Poulet et 2 pqt Noilles Lipton	.23
JUS de RAISIN Jordan, 32 oz., la bout.	.45			NOIX PECANES No 1, en écalles, la livre	.57
CAFE WASHINGTON, 2 oz., la jarre	.59	BOVRIL CORDIAL, 16 oz., la bout.	1.13	GELEE ATOCAS, 12 oz., Mrs. Landon, la jarre	.23
CACAO BAKER, 1 livre, la boîte	.29	BOVRIL CORDIAL, 5 oz., la bout.	.48	HUILE A SALADE, 16 oz., Savoy, la boîte	.48
CACAO BAKER, 1/2 livre, la boîte	.15	FEVES BLANCHES 5 livres	.33	JUS DE TOMATES, Choix, Fortune, 28 oz., la bte	.11
CIRE A PLANCHER Hawes, pâte, 1 livre, la boîte	.48	FARINE A PATISSERIE Robin-Hood, 7 lbs, le sac	.25	LESSIVE GEM 2 boîtes	.19
CIRE A PLANCHER Hawes, liquide, chop., la boîte	.53	FARINE D'AVOINE Robin-Hood, 48 oz., la boîte	.19	NETTOYEUR Old Dutch, la boîte	.10
CIRE A PLANCHER Hawes, liquide, pinte, la boîte	.88	GELEE Red Currant Aylmer, 12 oz., la jarre	.23	NETTOYEUR Classic, 3 boîtes	.14
				PAPIER DE TOILETTE Puritan, 6 oz., 4 roul.	.25
				SOUPES légumes Campbell's, 10 oz., 2 btes	.23

Tél. 378 L'EPICERIE MARIN 181 Ste-Anne
Magasins "E.M." Stores

Grande Mascarade

A SAINT-ESPRIT

Mardi, le 26 février

Il y aura joute de hockey, parade de costumes, courses, attractions diverses et nombreux prix.

elle-même s'était tue. Calmes et silencieux comme le sont les anges, les deux esprits bienfaiteurs de l'humanité s'assirent en s'embrassant tendrement. Déjà la nuit approchait.

Alors l'ange du sommeil se leva de son siège de mousse, et d'une main légère se mit à répandre les invisibles semences du sommeil, que la brise du soir porta dans la demeure du paysan fatigué.

Alors, les habitants des rustiques chaumières, depuis le vieillard qui marche appuyé sur un bâton jusqu'au petit enfant couché dans un berceau, tous se plongèrent dans un doux sommeil. Le malade oublia sa douleur; l'affligé, son chagrin; le pauvre, son indigence. Les yeux de tous se fermèrent. Alors, ayant rempli sa mission, l'ange du sommeil s'assit de nouveau auprès de son frère, toujours sérieux.

Au lever de l'aurore, dit-il tout joyeux et plein de candeur, les hommes me louent comme leur ami et leur bienfaiteur. Il est si doux de faire le bien en secret sans être vu... Que nous sommes heureux, nous, les messagers invisibles du Bon Dieu... Quelle est belle, notre silencieuse mission...

Ainsi parla l'aimable ange du sommeil. L'ange de la mort le regarda avec une silencieuse tristesse, et une larme, comme celles que pleurent les immortels, parut dans ses grands yeux.

— Ah... dit-il, que ne puis-je, comme toi, me féliciter de recevoir de joyeuses actions de grâces... Le genre humain m'appelle son ennemi et son trouble-joies...

— Oh... mon frère, répliqua l'ange du sommeil, au jour de la résurrection l'homme de bien ne reconnaîtra-t-il pas en toi son ami et son bienfaiteur, et ne te bénira-t-il pas avec reconnaissance? Ne sommes-nous pas frères, messagers d'un même Père céleste?

Il dit, et alors les yeux de l'ange de la mort brillèrent plus vivement et les deux esprits célestes s'embrassèrent plus tendrement.

ETES-VOUS
SUPERSTITIEUX?

Etes-vous superstitieux? Si tel est le cas, il vous intéressera certainement de connaître quelques-unes des principales superstitions spéciales.

Une grande haine qui succède à un grand amour marque encore de l'amour caché. — X.

PAGE.S.

MANQUANTE.S.

